



# MONDE SUPÉRIEUR 3

NAJA  
Colin Chabot

D'ICI ET D'AILLEURS

# MONDE SUPÉRIEUR D'ICI ET D'AILLEURS

Bonjour à tous

En tant que Colin, j'ai ma propre évolution entre mes mains. J'ai pris l'engagement avec moi-même et mes guides dans cette vie-ci de conclure tout un grand cycle de réincarnations qui a débuté il y a plusieurs milliers d'années. Alors j'ai consacré ma vie en premier à terminer toute une série de liens tissés au fil des vies passées qui n'avaient plus leur raison d'être aujourd'hui. Cela comprenait de réparer des erreurs, des injustices, des maladresses de toutes sortes faites, je l'espère, surtout par manque de conscience à l'époque.

Puis à la seconde étape, ce fut de réveiller et d'actualiser le plus de talents possibles développés patiemment dans de multiples vies. Faire en sorte que toutes les diverses aptitudes accumulées sur de longues périodes me soient accessibles maintenant comme faisant partie de mon présent; en venir ainsi à puiser dans toutes ces ressources pour pouvoir me réaliser rapidement et facilement. Pour chaque circonstance qui me demandait une compétence précise, je n'avais qu'à la réactualiser même si elle venait d'un passé très lointain. Les barrières plus ou moins infranchissables érigées entre les vies et qui protègent notre conscience de trop de contenu n'avaient plus sa raison d'être pour moi. Ma vie s'étendait maintenant presque à l'infini comme un fil continu dans les deux sens. Je me percevais comme sans début, ni fin et vivant dans l'éternel présent.

Cependant, être libre de toutes dettes karmiques et enfin atteindre un bien-être intérieur stable et constant n'ouvre pas nécessairement les portes qui permettent d'accéder à un monde supérieur. La troisième étape fut donc de stabiliser les vibrations dans tous mes corps possibles ce qui implique de les alimenter en énergie d'une façon constante en appelant sur soi l'essence première qui est à l'origine de toutes formes de vie; enclencher un mécanisme intérieur pour être relié automatiquement et en permanence avec la source divine universelle; faire en sorte que notre existence prenne un sens évolutif supérieur; par tous les gestes de notre quotidien, on doit devenir indispensable au maintien de l'harmonie globale. Alors notre conscience devient éternelle car elle est perçue par l'univers comme nécessaire et vitale.

La quatrième et dernière étape, c'est de me délester de mon trop plein d'expériences en donnant à mon entourage ce qui peut leur être bénéfique pour leur propre évolution. C'est en quelque sorte une façon de s'alléger pour mieux s'élever en vibration. Cela implique d'habituer tous ses corps à vibrer plus intensément à des fréquences plus hautes avec une plus grande amplitude. En d'autres mots, c'est de ressentir dans son corps physique et dans ses corps secondaires reliés par l'entremise des sept chakras principaux un état constant d'hypersensibilité aux fréquences élevées. Seule une plénitude intérieure la plus permanente possible peut nous faire entrevoir des mondes supérieurs où les tiraillements et les conflits intérieurs de toutes sortes n'existent plus. Ceci est l'approche que je me suis donnée et le travail de toute une vie qui malgré l'effort demandé comporte beaucoup de gratifications.

C'est le vœu que je me souhaite et que je souhaite à tous d'atteindre un état de grâce qui rend la vie agréable et exaltante. Voilà ce que j'avais à dire avant de céder la parole à Naja.

Bonjour à tous et à chacun.

En tant que Naja, je dois dire en premier que ce qui va suivre est ma compréhension des mondes supérieurs en ce qui a trait à ceux que j'ai connus et aux autres qui m'ont été révélés par des êtres qui les ont habités. Cette vision est quand même teintée de ma personnalité même si dans les grandes lignes je m'en suis tenu à une description la plus juste possible. À vous d'y voir qu'une simple jonglerie de concepts qui en vaut bien d'autres ou d'y entrevoir une réelle matière à réflexions. À certains endroits, je devrai répéter des énoncés maintes fois déjà révélés dans d'autres diffusions mais cela est vraiment nécessaire pour la compréhension du sujet.

Bonne lecture!

En premier, il faut savoir que le chiffre trois est essentiel à toutes créations de formes de vie dotées d'une conscience et avec le potentiel d'évolution, d'élévation. La conscience d'exister naît toujours de la rencontre de trois niveaux de vibration ou si vous préférez trois corps de base. Chez les terriens c'est le corps physique qui sert en premier pour l'action; le corps émotionnel sert en deuxième pour les réactions aux actions du premier et le corps mental sert en troisième pour les constatations aux réactions du deuxième. Les chocs constants entre ces trois corps provoquent des étincelles de conscience mais c'est le troisième, le corps mental, qui amorce un prolongement dans le temps. L'ensemble des races humanoïdes, comme toutes formes de vie, ont trois corps de base mais ils peuvent être dans un tout autre registre de fréquences vibratoires. Leurs premiers corps peuvent être de l'ordre de la matière physique mais les suivants secondaires qui concernent les réactions et les constatations peuvent faire appel à toute une autre gamme de comportements issus de bien d'autres fréquences.

Les mondes supérieurs sont basés aussi sur trois principes fondamentaux issus de ce qui fut dit précédemment et qui définissent la fréquence; ce sont l'intensité, la densité et la durée. L'intensité est le niveau de fréquence, la hauteur, la profondeur qu'atteint l'oscillation de l'essence première qui vibre et par ce fait même s'allège ou s'alourdit en matière. En deuxième la densité est en rapport à la quantité de l'essence première contenue dans la vibration et l'environnement. En troisième la durée c'est la longueur que prend l'oscillation pour faire un cycle complet avant de recommencer une nouvelle oscillation. Tout ceci peut sembler complexe mais cela sera mieux compris dans les énoncés suivants. Donc les premiers mondes dits supérieurs se trouvent ici sur cette planète et autour de celle-ci. C'est l'élévation des fréquences, son intensification et sa durée qui transforment la matière solide en une matière plus souple, puis de plus en plus éthérée jusqu'à obtenir des univers subtils, impalpables avec les sens habituels du corps physique. Ces mondes plus subtils et plus harmonieux sont créés par les êtres qui les ont imaginés, conçus eux-mêmes comme idéaux.

Nous créons tous ensemble les premiers mondes supérieurs qui nous sont accessibles habituellement après notre mort car nous sommes nous-mêmes des créateurs au potentiel immense. Nos premiers mondes supérieurs sont créés par nous à cause de l'ensemble des émotions, des pensées, des sentiments que nous éprouvons, dégageons, émanons constamment. Les trois corps de base que les terriens possèdent sont en premier le corps physique qui occupe un espace précis et vibre à une intensité précise; en deuxième le corps émotionnel qui est encore en formation vibre plus intensément, vit en général un tiers plus longtemps environ et occupe en général un espace un tiers plus grand que le corps physique

mais étant en mouvance, il peut s'étendre provisoirement à une plus grande distance; en troisième le corps mental qui est encore plus instable vibre à une plus haute fréquence, vit aussi un tiers plus longtemps que le corps émotionnel et est aussi un tiers plus grand que ce dernier même s'il peut s'étendre à une très grande distance au-delà de sa taille principale; en quatrième le corps sentimental a toujours les mêmes caractéristiques d'être en formation plus ou moins avancée, de vibrer toujours plus en hauteur par rapport au corps précédent, de vivre un tiers plus longtemps et s'étendre un tiers plus vaste que le corps mental; en cinquième le corps amoureux et en sixième le corps conceptuel ont les mêmes caractéristiques d'amplitudes que les autres. Le septième chakra, le chakra coronal qui correspond au corps transcendantal, se retrouve au-dessus de la tête, en dehors du corps physique car six corps est le maximum que peut posséder un être incarné sur la terre. Le septième qui est le corps transcendantal est si globalisant et transcendant qu'il fait perdre au corps physique, le premier de base, ses facultés individuelles, ses sens premiers qui lui permettent de se mouvoir dans sa réalité. Ce qui caractérise les humanoïdes comme les terriens c'est qu'ils possèdent au moins un quatrième et un cinquième corps.

Tout ce que les entités conscientes, comprenant toutes les formes de vie possibles, projettent constamment comme vibrations émotionnelles ou mentales autour d'eux, se dispersent puis, au bout de leurs élans initiaux, reviennent vers leurs auteurs. Ces formes d'émanations vibratoires conscientes ou non en revenant vers leurs créateurs leur font prendre conscience par le fait même de ce qui se dégage de tout leur être et donc de ce qu'ils sont. La prise de conscience ne se fait pas toujours immédiatement mais souvent par de longues répétitions des mêmes émanations. Cependant l'ensemble de tout ce qui est émis par toutes les formes de vie d'une planète n'est pas nécessairement entièrement réabsorbé par ses initiateurs. Les traces résiduelles similaires s'attirent mutuellement et s'associent pour former de grandes masses de l'essence première modifiée. Ce qu'on appelle les égrégores, ce sont ces émotions, ces pensées, ces sentiments qui, émis pendant de longues périodes, s'accumulent lentement par affinité en masses de plus en plus volumineuses. Elles peuvent aller jusqu'à créer des univers qui se stabilisent dans les grandes lignes et forment autour d'une planète des anneaux concentriques.

C'est ainsi qu'une planète acquiert elle aussi des corps secondaires à l'image des entités qui l'habitent. Ces corps sont la correspondance exacte des propres corps secondaires des formes de vie conscientes qui les ont créés par toutes leurs émanations incessantes. Chaque corps d'une entité vivante a son semblable à l'échelle gigantesque planétaire et de la même façon se déploie autour de la planète en anneaux concentriques toujours un tiers plus grand. Ce sont les êtres qui habitent une planète qui, avec le temps par leurs émanations de leurs corps secondaires, la dotent de corps secondaires équivalents, aux mêmes propriétés. Ces univers, à d'autres niveaux de fréquences, deviennent alors les lieux de résidences des entités qui ont atteint le même niveau de vibration ou ont le même corps de base.

L'univers émotionnel est celui qui est le plus près de la terre, donc du monde physique, et se superpose en grande partie avec notre monde matériel. Les êtres qui l'habitent se trouvent dans un monde émotionnel qui peut être autant trouble qu'harmonieux dépendamment de sa correspondance avec son propre niveau d'évolution, de stabilisation de ses émotions. Dans ce que vous appelez le bas astral, le plus bas niveau du monde émotionnel, se retrouvent que les êtres qui ont vécu et vivent encore des émotions très perturbées, voire malsaines. Tous les comportements déviants, qui font que certains ne respectent pas l'intégrité de leur corps et celui des autres et entretiennent des émotions destructrices, se retrouvent dans des

lieux correspondant à leur état d'être. Il n'y a pas d'erreur de destination. À notre mort physique nous nous retrouvons à l'endroit qui reflète extérieurement notre réel monde intérieur. Mais il y a aussi beaucoup de lieux transitoires entre ceux qui sont les plus obscurs, ceux faiblement éclairés par une lumière blafarde et enfin ceux où un soleil illumine toute chose.

Comme le corps émotionnel est un tiers plus grand que le corps physique, à la mort de ce dernier, la conscience se retrouve dans le corps émotionnel qui se déploie autour et peut pour un certain temps lui faire vivre concrètement son monde émotionnel intérieur comme si il était bien réel à l'extérieur d'eux. C'est ce qu'on appelle le passage transitoire où toutes nos émotions, des plus troubles aux plus harmonieuses, semblent prendre vie. Cette période peut aller d'un temps très court à un temps très long avant que l'intéressé perçoive les premières manifestations réelles du monde émotionnel. Certains errent longtemps sans même se douter qu'ils sont décédés; d'autres se doutent que quelque chose a changé mais ne peuvent définir quoi; mais les plus difficiles à convaincre de la nouvelle réalité ce sont ceux qui s'étaient fait une vision trop précise de la vie après la mort et ne veulent pas déroger à leur paradis statique, voire stagnant. Dans le monde émotionnel, au début, bien des rêves ou des cauchemars intérieurs peuvent prendre vie si l'on ne comprend pas la raison de ces premières illusions. Il faut un temps pour réaliser la différence entre ce que nous concevons et ce que nous percevons.

Il y a des êtres lumineux qui ont le mandat d'aider à faire cette transition entre le monde émotionnel intérieur de chaque individu et celui extérieur commun à tous. Les deux ont leur raison d'être mais ils doivent constamment se stimuler l'un l'autre pour être source de progrès. Dans le monde émotionnel, on ne peut pas se mentir sur notre réelle identité car l'endroit de notre séjour reflète parfaitement qui nous sommes vraiment et où nous en sommes dans nos désirs et nos aspirations.

Je dois faire ici une parenthèse où je répète le concept que pour survivre individuellement dans le monde émotionnel, après la mort du corps physique, il faut à nouveau posséder au moins trois corps. Le corps émotionnel devient celui de base où se manifestent nos actions; le corps mental devient celui des réactions et le corps sentimental devient celui des constatations. C'est ce qui définit un humanoïde, la possession d'au moins 5 corps qui garantit une survie individuelle de la conscience à la perte de l'un d'entre eux. Ce qui n'est pas l'apanage de l'ensemble des formes de vie animales qui ne possèdent que trois corps et qui, après la mort de leur corps principal, les deux autres secondaires non soutenus par un troisième, se désagrègent. Néanmoins certaines particules contenant leurs héritages vont rejoindre l'égrégore, l'entité globale, l'esprit de groupe de leur espèce d'où sortiront les générations futures.

Mais soyez sans crainte car la grande majorité des êtres humains qui habitent la terre possèdent 5 corps fonctionnels et ont un corps émotionnel assez développé et stable pour se retrouver à leur mort dans un lieu assez agréable jusqu'à parfaitement harmonieux. Il faut comprendre que le monde émotionnel est avant tout un niveau de fréquence qui vibre au même niveau que le corps émotionnel et où on retrouve toutes les commodités nécessaires à une vie épanouissante. Les gens croient à tort que, puisque nous percevons les défunts sous une forme évanescence ou lumineuse, c'est donc leur état d'être habituel et qu'il doit en être ainsi aussi du premier monde de l'autre côté de notre réalité. Mais c'est oublier que nous les percevons avec nos sens physiques et le niveau de fréquence qui s'y rattache. Dans un autre

monde avec un autre niveau de fréquence qui est la référence de base qui construit toutes choses, l'environnement n'en est pas moins palpable avec les sens qui lui sont associés. Une chaise faite de base avec de la matière qui vibre à la fréquence émotionnelle supporte très bien une entité dont le corps de base est aussi fait de la fréquence émotionnelle. Chaque fréquence de chaque corps possible peut devenir la base de la réalité d'un univers qui est très concret pour ceux qui l'habitent.

Tout cela pour vous dire que chaque monde qui vibre à une fréquence particulière a tout un environnement qui lui correspond. En d'autres mots, que chaque lieu a toutes les commodités nécessaires pour vivre agréablement et s'épanouir dans les activités choisies par chacun. C'est sûr qu'avec l'élévation des vibrations, bien des nécessités terrestres deviennent inutiles avec l'absence de ce qui les motivait. Comme exemple, où les conflits en tout genre demandaient des gardiens de l'ordre, des médiateurs, des soutiens particuliers ou des aides-soignants, ils ne sont plus sollicités maintenant ou très peu et doivent se recycler dans des fonctions plus adaptées. Une des caractéristiques intéressantes, c'est que l'univers émotionnel se divise lui-même en plusieurs paliers qui sont habités chacun par des êtres qui vibrent au même diapason. Ce qui fait qu'une certaine harmonie s'instaure de plus en plus avec l'élévation des fréquences car on côtoie des êtres qui ont de plus en plus les mêmes affinités. Cela est dû au fait qu'avec l'augmentation de l'essence première dans l'air, la palette des comportements se restreint par manque de contraste entre la présence versus l'absence de cette même essence originelle.

Pour avoir côtoyé plusieurs de ces mondes qui sont ici autour de nous dans le même espace mais dans une autre réalité, ils sont aussi tangibles et concrets que celui-ci. Dans le monde émotionnel, j'ai habité des maisons construites et meublées selon mes désirs et entourées de jardins initiés par les plus belles aspirations des végétaux (je reviendrai sur le rôle des végétaux dans la création de ce premier monde supérieur). J'ai visité des villes idylliques où j'ai pu assouvir ma soif de connaissances, m'épanouir dans des domaines qui me tenaient à cœur. Tout y est plus vibrant et interdépendant. Les liens qui relient toutes choses semblent souvent plus importants et significatifs de prime abord que les éléments eux-mêmes. Les différences semblent s'estomper au profit de caractéristiques communes. Je me suis fait dans ces univers des amis qui me sont restés fidèles même à travers mes multiples vies et cela malgré de nombreuses péripéties trop souvent maladroites et rocambolesques. Il est possible de se reconnecter à son être entier et créer un fil continu même avec les vies entre les vies.

En évoluant, en s'élevant en fréquence et en se rééquilibrant à chaque palier, on finit par atteindre le plus haut niveau émotionnel et son univers correspondant. Il est le plus stable et le plus harmonieux émotionnellement. Il se retrouve légèrement en périphérie de la surface de la planète et s'imbrique doucement avec l'univers mental qui, lui, se détache véritablement de la matière terrestre. Les corps mentaux de toutes les formes de vie qui les possèdent ont généré avec le temps un univers mental autour de la terre qui se déploie un tiers plus loin de sa surface. Encore là, c'est le niveau naturel d'évolution du mental des êtres qui définit après leur mort leurs emplacements dans l'univers mental. Cet univers est vraiment le premier qui se situe concrètement juste au-dessus de notre réalité physique. On peut alors parler d'une réelle élévation de l'être entier. De son plus bas palier proche du plus haut palier émotionnel, l'univers mental se déploie aussi en hauteur dans différents niveaux dont le plus haut frôle l'univers sentimental. Donc chaque univers, qu'il soit émotionnel, mental, sentimental, amoureux ou conceptuel, se déploie toujours un tiers plus grand que le précédent autour de

la terre jusqu'à s'en détacher d'une façon substantielle. À une certaine distance, quand l'élévation et l'intensification ont atteint un haut niveau de fréquence, le départ vers une autre planète supérieure plus proche de nos plus grandes aspirations est possible.

Quand on habite l'univers mental, on découvre un monde où l'ordre et l'harmonie règnent partout. Toute chose a sa place et un équilibre profond nous amène à respecter sa propre identité et celle des autres. Il y a automatiquement une épuration de tout ce qui n'est pas vital à la bonne marche du quotidien. La raison même des choses devient évidente et son accomplissement va de soi. Cet univers met en évidence les ressemblances et les différences entre les êtres et les éléments. En concret, pour l'avoir habité sur plusieurs périodes, les structures des lieux, des paysages, des habitats, des villes sont régies par des principes où tout est défini clairement dans sa raison et sa fonction. Il y a une évidence du désir d'épuration pour se concentrer sur le fonctionnel, l'essentiel. Une harmonie se crée parce que tout est identifié sans équivoque. J'y ai côtoyé des êtres formidables possédant une grande maturité, une grande assurance sur leur place et leur rôle dans l'univers.

Donc chacun d'entre nous contribue, la plupart du temps inconsciemment, à créer nos premiers mondes supérieurs qui se déploient autour de la terre. Cela comprend aussi l'apport initial des végétaux pour le monde émotionnel et l'apport initial des animaux pour le monde mental. Ces mondes sont aussi soutenus par des Créateurs de hauts niveaux qui 'approuvent' et participent par leurs pensées-énergies à leurs stabilisations et leurs permanences. Ce sont des Êtres qui peuvent rayonner sur de grands territoires. Notre paradis à la fin de notre vie est une co-création entre Nous et Eux.

Il ne faut pas oublier qu'il y a des entités qui naissent et vivent dans ces mondes supérieurs où ils sont, entre autres, les conséquences de nos propres émanations. Mais cela se passe le plus souvent inconsciemment. Nous créons la vie dans la matière physique par nos propres enfants mais nous la créons aussi dans les mondes secondaires par nos pires ou nos plus belles émotions, par nos pires ou nos plus belles pensées, etc. Il y a des êtres dans les autres mondes qui sont nos propres enfants, que l'on le veuille ou non. Certains sont de simples élémentaux, ce qui veut dire qu'ils n'ont pas encore acquis trois corps de base qui leur donnaient la conscience d'exister. Seuls des Créateurs supérieurs décideront de leurs sorts et s'ils doivent être amenés à terme. Eh oui, il y a des Créateurs divins qui tiennent compte de notre propre potentiel de création, aussi modeste soit-il, car la beauté, la bonté et la vérité peuvent venir de n'importe où et être néanmoins profitables à l'ensemble. Il y a des êtres qui sont créés pour vivre à la base dans ces mondes parallèles et sont conscients par le fait qu'ils possèdent trois corps, trois fréquences, dont la première vibre en diapason avec celle du lieu. Ils sont autonomes et évoluent par eux-mêmes.

Vous n'avez pas le potentiel d'avoir des enfants que dans la matière physique mais bien aussi dans des mondes parallèles que cela aille de petits diables à de petits chérubins. Qui peut se vanter de ne pas avoir déjà entretenu en lui des démons qui l'ont hanté sur son côté sombre ou au contraire, imaginé des anges pour habiter son côté lumineux. Nous avons tous des enfants, reconnus ou pas, qui peuplent les autres mondes et qui sont créés par toutes nos émanations. Ils sont tangibles pour tous ceux aptes à les percevoir. C'est certain que c'est avec l'approbation et le soutien de Créateurs de hauts niveaux que ces jeunes créatures deviennent conscientes et autonomes. Il y a tellement d'êtres inconnus des humains qui habitent cette terre sur des plans autant inférieurs que supérieurs! Chaque planète de l'univers qui abrite de la vie consciente a le potentiel de créer ses propres mondes parallèles.

Les mondes supérieurs qui encerclent la planète terre vont chronologiquement du monde émotionnel au monde mental, puis au monde sentimental, puis au monde amoureux et enfin au monde conceptuel. Ce dernier est encore assez rudimentaire, en formation. Chacun se déploie toujours un tiers environ plus large que le précédent jusqu'à englober un espace au-delà de notre atmosphère. Vous avez sûrement compris que les noms que j'ai attribués à ces univers comme à ses corps correspondants sont un choix personnel qui cherche à définir le mieux possible leurs caractéristiques évidentes. L'important est que chaque fréquence est dotée de particularités qui lui sont propres et ne peut pas être confondue d'aucune manière avec les autres.

Pour ma part, je suis allé jusqu'à dans le monde amoureux qui correspond à mon niveau d'évolution car j'ai développé un corps amoureux assez stable pour m'en servir comme référence de base. Dans cet univers, à la limite de l'influence gravitationnelle de la terre, la définition de l'état que j'appelle amoureux est une façon d'être qui imprègne toutes choses. Ce ne sont pas les différences entre nous qui priment mais les ressemblances qui nous unissent dans un même élan. On reconnaît dans l'autre les mêmes motivations, les mêmes aspirations qu'en soi. C'est le plaisir de partager une complicité évidente. L'essence première, qui anime toutes formes de vie et en est la fibre même, cherche à nouveau à se regrouper, à se fusionner avec sa semblable pour briser les limites des enveloppes. Elle cherche à retrouver son état de liberté originelle d'avant les prisons de la forme. Cela fait en sorte qu'elle nous pousse à oublier nos particularités individuelles et à aller les uns vers les autres. Mais elle oublie que c'est la forme née de plusieurs chocs vibratoires qui crée la conscience d'exister et que sans cela tout n'est qu'inconscience. Cependant, l'amour dans ce monde particulier prend tout son sens et crée des liens profonds au-delà des limites des apparences. Tout semble uni par une trame de fond évidente et assumé par l'ensemble.

Je dois faire ici une nouvelle parenthèse pour expliquer qu'entre le fait d'avoir un corps de chair et celui d'acquérir un corps de lumière, comme certains le croient tout de suite après la mort, il peut y avoir au moins mille étapes transitoires. Il doit y avoir une lente évolution naturelle pour stimuler toutes les cellules, les molécules de ses corps existants à s'élever en fréquence. Si nous possédons un corps de chair c'est qu'il correspond exactement à ce que nous avons besoin pour notre évolution et toute acquisition d'un autre corps supérieur doit se faire progressivement. Même visiter des mondes supérieurs qui ne nous sont pas encore acquis demandent une adaptation et souvent l'aide et la protection d'un être supérieur. Si nous n'avons pas développé et stabilisé toutes les conditions de base pour obtenir une certaine permanence, les séjours ne peuvent durer qu'un très court temps.

Il faut savoir aussi que même habitant un corps supérieur dans son monde correspondant, nous sommes tous assujettis à un cycle de réincarnations, c'est-à-dire une alternance de deux corps qui stimule la conscience. Même après s'être délesté définitivement de son corps physique dans la matière, l'acquisition du corps émotionnel de base n'est pas permanente et doit alterner des cycles de vie avec le corps mental. C'est la condition fondamentale pour que la conscience soit toujours en état de vibration. La permanence des corps n'est pas encore un concept réalisé.

Dans le monde émotionnel, si le corps émotionnel n'a pas atteint la maturité nécessaire pour continuer son ascension, un mécanisme universel poussera l'être à se réincarner dans le corps précédent, en l'occurrence le corps physique. Ce mécanisme est mu, en premier, par la loi des attirances, c'est-à-dire les émanations passées de l'individu qui n'ont pas été



entièrement reconnues, intégrées et neutralisées par ses contraires. En deuxième, c'est l'immaturité des corps supérieurs qui pousse l'instinct de survie de l'entité à renaître dans un corps inférieur pour ainsi conserver son intégrité par au moins 5 fréquences (cinq corps) faute de quoi la mort de la conscience individuelle est assurée. En troisième, l'univers est un immense organisme vivant et conscient qui renouvelle constamment les moindres particules de vie en lui pour rester globalement entier. Le cycle des réincarnations est une pulsion naturelle incluse dans la création d'une espèce humanoïde et en même temps elle est souhaitée par l'univers pensant.

Rendu à un certain niveau d'évolution, quand on atteint un état mental assez équilibré doublé assurément d'un corps émotionnel d'une grande stabilité, il est déjà possible d'envisager de voyager vers d'autres mondes extra-planétaires. Cependant, en général ces mondes doivent posséder à peu près la même densité de l'essence première dans leur atmosphère que la planète de départ. Il faut savoir que cette densité est une forme de barrière, de protection qui ne peut être franchie aisément ni dans le sens de sa rareté, ni dans le sens de son abondance. Autant qu'avec un corps physique il nous est donné de voyager dans l'espace mais en circulant que dans l'anneau concentrique de la galaxie qui correspond à une certaine densité de l'énergie primaire, autant qu'avec un autre corps plus subtil, emprunter les anneaux qui ont une plus faible ou une plus grande densité peut mettre en danger la vie de l'entité téméraire. L'emplacement de notre organisme dans un lieu précis de l'univers fait partie des caractéristiques implantées en nous dès l'origine de notre création mais avec le potentiel de transcender ces limites. Certains vaisseaux spatiaux qui servent de protection peuvent faire fi de ces contraintes et se déplacer sur une plus large palette de densité mais les risques sont quand même grands aux non-initiés. Comme il y a des barrières de fréquences naturelles pour séparer les niveaux des corps subtils puis des mondes supérieurs autour de la terre, il en va de même de notre galaxie qui possède autant de fréquences bien distinctes. C'est la garantie d'un certain équilibre entre les genres. Mais indépendamment du corps subtil acquis, c'est la densité de l'essence première qui est le principal obstacle pour remonter vers le centre de la galaxie.

Les mondes supérieurs qui se trouvent plus près de la source, du centre de notre galaxie, demandent de s'habituer à un corps plus dense en essence première car l'environnement en est plus chargé. L'enveloppe, faite aussi de cette même essence, doit se stabiliser en une matière compacte qui retient les éléments de l'entité en un tout conscient de l'espace qu'il occupe. Il ne doit pas perdre la perception de la différence entre le soi intérieur et le soi extérieur. Tant qu'il y a une enveloppe qui délimite l'intérieur de l'extérieur et qu'il y a un ensemble de trois fréquences (trois corps) qui fait vibrer le tout, cela donne la conscience d'exister. Ces corps doivent avoir une densité plus importante que l'environnement, non nécessairement en essence première mais en solidification par la rencontre de courants de cette même essence. Il faut comprendre que quand on est dans un environnement où l'essence première est plus abondante et dense, elle crée aussi des chocs de rencontre plus intenses qui doivent donner des enveloppes fermées plus compactes et plus vibrantes par rapport à l'environnement.

La distance entre le cœur de la galaxie et la position d'une entité définit souvent la densité de l'essence première dans l'éther et impose donc sa quantité dans la forme. Toute entité vivante a son corps de base intimement lié à son environnement planétaire et où il se trouve dans la galaxie. Il a été créé à l'origine pour un lieu précis et ne peut vivre ailleurs que par des efforts soutenus de la volonté. L'évolution première pour tous ceux qui sont nés sur une

planète est d'élever ses fréquences vibratoires pour atteindre les mondes supérieurs dévolus à sa planète et qui sont déjà des mondes paradisiaques imaginés par ses habitants. Les découvrir procure autant une joie immense suivie d'une grande sérénité que de les habiter sur une courte ou une longue période. Il ne faut pas oublier qu'il y a une multitude de paradis semblables ou très différents imaginés par d'autres entités sur une infinité d'autres planètes. Ces autres mondes idéaux peuvent être accessibles pour les terriens si les planètes qui les soutiennent ont sensiblement la même densité d'énergie originelle ou une position similaire dans le même cercle concentrique de la galaxie.

Déjà explorer d'autres univers paradisiaques imaginés par des êtres aux intentions les plus nobles est en soi très gratifiant. Ces mondes merveilleux sont accessibles à tous les êtres qui vibrent au même diapason. Cependant, s'ils n'ont pas un quatrième corps qui garantit la survie de la conscience après la mort de leur premier corps de base, ce bonheur est éphémère. Ils en goûtent les béatitudes que le temps de la dissolution des sens de leurs corps secondaires qui ont une espérance de vie un peu plus longue. Cette transition en douceur de la mort est nécessaire pour que toute vie ait la chance d'entrevoir la réalisation de ses plus belles aspirations et qu'une certaine sérénité à la toute fin de tout parcours soit un acquis indiscutable. Toutes formes de morts brutales de la conscience n'existent pas.

Donc les entités qui n'ont que trois corps de base peuvent, à leurs morts, goûter un temps les plaisirs de ces mondes plus harmonieux. Ceux qui ont la capacité de développer les mécanismes qui permettent de fusionner les sens du corps de base avec le deuxième corps qui lui perdure un tiers plus longtemps, cela leur permet de vivre sur une plus longue période les joies des mondes paradisiaques créés par leurs ancêtres. C'est l'apanage des êtres qui ont atteint un haut degré d'évolution et surtout la compréhension des rouages qui régissent la survivance, le prolongement de leurs fortes consciences. Mais, en général, ces mondes supérieurs en fréquence sont imaginés et destinés surtout pour les humanoïdes qui ont plus de quatre corps.

Sur chaque planète il y a des univers idylliques imaginés par ses habitants et soutenus par la volonté de Créateurs plus vastes. Il y a aussi des êtres qui naissent et vivent dans ces univers de hautes fréquences et en jouissent sans pour autant connaître nécessairement leurs créateurs aussi humbles ou importants qu'ils soient. Ces êtres vont pouvoir, s'ils le désirent, abaisser les fréquences de leurs vibrations pour descendre dans les mondes plus matériels c'est-à-dire plus proches du sol de leur planète ou au contraire s'élever dans les mondes plus éthérés qui forment des sphères concentriques autour de leur astre. Comme l'espérance de vie augmente avec l'élévation des fréquences, ces êtres ont la chance de vivre sur une plus longue période et certains privilégiés, qui ont développé une conscience aiguë et puissante, peuvent espérer un prolongement après la mort de leur corps de base.

Même dans les mondes supérieurs, la vie n'est pas éternelle car où il y a une enveloppe, un corps fait de matière même subtile, s'il y a eu un début, un commencement, il aura une fin, un achèvement. Cette durée de toutes formes de choses ou de vies dépend de bien des facteurs mais le principal est la raison même de l'entité; ce qu'elle a à accomplir, à comprendre et à assimiler. Cela est inscrit d'avance par les Créateurs dans l'horloge interne qui ne prolonge pas ce qui n'a pas ou plus sa raison d'être. Tout a une fonction, un sens pour se manifester dans l'univers. Les éléments inutiles s'annulent par eux-mêmes. C'est une stimulation constante entre les trois corps de base qui crée le soi et c'est par les actions, les réactions et les constatations avec l'extérieur, le non-soi, qui donne ce que j'appelle le moi.

C'est la perception de soi face au non-soi qui crée le moi, la conscience évolutive. Le moi est une haute définition de l'être qui se perçoit avec une identité en relation avec l'univers. Entre l'univers individuel et l'univers collectif se crée l'univers personnel. C'est ce que l'univers attend de chacune des formes de vie, une vision personnelle de chaque entité vivante qui enrichit l'univers et lui donne un sens et même une raison d'être. Beaucoup de penseurs croient que le moi est une perception trop égocentrique de soi-même et qu'il doit être bridé, refoulé et même annulé. Pourtant tout ce qui existe qui fut créé par des êtres de hauts rangs, par des grands créateurs mandatés et aussi par les plus humbles créatures est en soi créé pour être découvert, apprécié et goûté en profondeur dans toutes ses nuances et richesses possibles. Puis c'est enfin teinté par nos propres sens, par nos propres réactions, par nos propres interprétations que l'univers se diversifie, se complexifie pour atteindre des niveaux de subtilité inégalés.

C'est grâce à ce que chaque être vivant perçoit, expérimente de l'univers et finalement ce qu'il en pense que l'univers est sans cesse recréé, redéfini. Donc le moi, à travers toutes nos émanations, est la plus belle chose que l'on peut offrir à la beauté, la bonté et la vérité de l'univers. Le moi n'est condamnable que s'il ne sert qu'à se différencier du reste de l'univers et même de se mettre en porte-à-faux. Le moi qui ne sert qu'à glorifier sa propre personne au détriment de tout ce qui n'est pas soi; de rabaisser, juger, condamner ce qui n'est pas semblable à sa petite identité, ce moi est plutôt le soi sans l'autre, le soi et rien d'autre. Donc ce n'est pas le moi qu'il faut rejeter mais bien le soi déconnecté de tout ce qui n'est pas soi, l'univers entier.

Dans les mondes réellement supérieurs, le moi véritable né de la rencontre du soi et du reste de l'univers est valorisé et même admiré quand, chez certains êtres, cela dénote une forte personnalité qui enrichit les échanges, les confrontations amicales qui sont les moteurs d'évolution. Les traits de personnalité créent des surprises, des découvertes, des remises en question qui favorisent les progrès de toutes sortes. La conscience existe que par une stimulation constante, par des étincelles de lumière provoquées par toutes ces frictions entre des modes de vie, des mondes différents et voulus différents. Le différence est souvent vue comme une cause de malaises, de conflits chez les êtres plus primitifs mais est surtout une cause d'avancement, de progrès chez les plus évolués. Par la rencontre des contraires, tout s'éclaire.

Pour expliquer comment fonctionnent les mondes supérieurs, il faut accepter en premier le grand principe que toute chose est créée à partir de la rencontre de deux éléments qui en se côtoyant engendrent un troisième. Les mondes quels qu'ils soient naissent à partir de deux courants d'énergie qui, par le choc de leur rencontre, créent une vibration qui finit par se définir si elle perdure assez longtemps comme une entité distincte. Chaque rencontre de deux éléments redéfinit constamment la perception de chacun, c'est-à-dire le soi par rapport à l'autre qui est le non-soi .

L'univers, selon plusieurs races extraterrestres, est un être gigantesque qui se perçoit de l'intérieur grâce à toutes les vies conscientes en lui. Il se redéfinit ainsi sans cesse à ce contact comme chacun de nous se redéfinit aussi sans cesse au contact avec notre monde intérieur et des multiples vies qu'il contient. En même temps, l'univers connu doit se positionner par rapport à son propre environnement comme nous au contact avec les mondes extérieurs et les multiples vies qu'ils contiennent. Il serait plus simple de déclarer que chaque entité vivante est consciente de son individualité par ses réactions au contact avec le reste de

l'univers et est consciente de sa personnalité par les réactions internes de son propre univers. Un individu évolue constamment s'il est en interrelation avec l'extérieur. C'est ce qu'on appelle le personnel né de la rencontre de l'individuel avec l'universel. Donc il n'y a pas de forme vivante dans l'univers qui ne soit pas une co-création, c'est-à-dire que l'univers entier se redéfinit sans cesse de l'intérieur parce que chaque élément, vivant en lui, le redéfinit constamment par ce qu'il en perçoit. Comme les sens d'une entité sont limités et orientés dans une direction particulière, cela teinte sa perception de son environnement et lui donne à celui-ci une vocation particulière. L'univers est ce qu'on en pense et c'est bien ainsi.

Donc il n'y a pas d'univers stable au sens propre du terme. Tout est en constante évolution apportée par la création de chaque vie qui l'habite. S'il y a une certaine permanence de notre univers c'est qu'il y a des Dieux colossaux qui, par leurs vastes perceptions de leur environnement, le perdure. Cependant, chaque élément qui le compose peut apporter sa parcelle de transformation par ses nombreuses actions, ses réactions et ses constatations. Donc le grand ensemble a été pensé par des Êtres hautement anciens qui l'ont stabilisés et lui ont donné une certaine permanence. Mais comme nous sommes nous-mêmes des dieux à petite échelle, nous construisons chacun notre monde personnel à notre convenance et aimons lui donner une certaine stabilité par nos émanations soutenues. L'univers, tel quel, est le résultat d'interrelations entre l'infiniment petit et l'infiniment grand.

Les terriens partent en général du principe, à tort, que la vie est née à partir d'éléments primaires, rudimentaires sur leur planète pour ensuite se développer en des formes de vie de plus en plus complexes et raffinées. Mais si nous partons du principe que la vie consciente est apparue dans les hautes sphères où l'énergie originelle est abondante et sature l'espace alors nous comprenons que ce sont des Êtres infiniment supérieurs qui ont créé et stabilisé tout ce qui est perceptible à nos sens et plus encore.

Mais revenons aux mondes supérieurs qui sont accessibles en premier par les terriens car ils ont été créés en grande partie par eux-mêmes. Il faut savoir que la conscience apparaît quand trois éléments sont mis en interrelation. La planète terre est elle-même une entité vivante et consciente parce qu'elle a trois niveaux de vibrations. Il faut retenir que tout ce qui existe est une co-création entre deux éléments qui se rencontrent et il faut retenir aussi que la vie consciente part des centres des galaxies et se répand dans ses confins. Ensuite il faut saisir que si l'univers est relativement stable sous une certaine apparence c'est qu'il a été pensé et conçu par des Êtres hautement vastes et que par leurs émanations constantes, le maintiennent ainsi. Dans cette optique, chaque être vivant contribue aussi à la permanence de l'univers à différentes échelles de grandeur. La terre a donc sa propre vie intérieure et est influencée par tout ce qui l'entoure et elle influence elle-même son environnement immédiat. Tout ce qui est vivant et conscient possède automatiquement trois niveaux de vibration qui sont en général des fréquences. Ce sont ces trois niveaux de fréquences qui, en s'entremêlant en permanence, entretiennent l'étincelle de conscience.

Au risque de me répéter, quand l'énergie première rencontre sa propre essence, une autre vague d'énergie première, cette rencontre provoque un choc qui crée une vibration. Cette vibration donne une première sensation distincte en rapport à l'environnement autour. C'est une première prise de conscience embryonnaire de la différence entre cette vibration et le reste de l'univers. Une première perception du soi versus le non-soi. Mais cette première perception primaire est très éphémère si elle n'est pas entretenue par de nouveaux chocs. Cela se complexifie quand les chocs proviennent, non de deux courants d'énergie primaire,

mais de deux formes vibrantes. La rencontre de deux vibrations distinctes crée le prolongement des deux entités élémentaires et amène souvent, par le mélange des deux, la création d'une troisième fréquence issue de la tentative d'ajustement, d'harmonisation des deux premières. Ce qui me permet de simplifier par la notion qu'une fréquence égale une action, la rencontre de deux fréquences égale une réaction et la troisième fréquence issue de cette rencontre égale une constatation. Voilà qu'ainsi naît le début de la permanence d'un élément, d'un environnement, d'un univers.

Donc la planète terre a ses trois propre fréquences qui lui donne sa permanence. Seule sa troisième fréquence (troisième corps) qui donne la matière minérale connue est accessible aux animaux et aux humains. Cependant, le règne végétal perçoit aussi la deuxième fréquence de la terre (deuxième corps) qui est un niveau vibratoire en dessous de la matière physique. Cette fréquence est dominée par des longueurs d'onde très basse qui fait appel à la sous matière. C'est une composante, je dirais comme une colle universelle, qui sert à fusionner les éléments entre eux et qui rend la fréquence de la matière physique durable, solide, voire figée dans un état harmonieux. La première fréquence de la planète terre (premier corps) c'est l'espace immense entre toutes choses qui donne un sens aux interrelations entre les éléments et qui tente de combler les espaces vides par des fréquences intermédiaires, des sous fréquences subtiles. Cette fréquence n'est pas perceptible ni par le règne végétal, animal ou humanoïde.

Donc la terre, avec sa troisième fréquence qui a donné le règne minéral, a su se doter d'une forme stable évolutive qui est accessible à différentes formes de vie. La création de ce troisième corps fait de matière physique lui a conféré une plus grande stabilité dans le temps. La forme de vie minérale est l'aboutissement d'un long processus qui a figé une conscience dans un état quasi éternel dans son apparence. Chaque catégorie de minéraux et même chaque pierre est dotée de particularités qui peuvent être considérées comme une personnalité; leur conscience évolutive très lente et d'une toute autre échelle de temps qu'on peut voir comme figée si on la compare à celle du règne végétal ou animal. Cette lenteur leur donne une longévité de vie énorme mais ne leur permet pas de capter ou du moins très vaguement toutes autres formes de vie terriblement éphémères pour eux. L'aboutissement de l'évolution de la conscience minérale a donné la planète que nous connaissons et sur laquelle nous vivons et progressons. Les émanations constantes des minéraux entretiennent aussi une certaine stabilité qui permet à d'autres formes de vie d'y être en sécurité et prospérer.

Cependant, il ne faut pas oublier que cette planète fait partie d'une création plus vaste qui est le résultat des émanations d'Êtres supérieurs. Il y a des Êtres hautement accomplis qui ont pensé globalement ces mondes, y compris ce système solaire et ses planètes. Puis, à plus petite échelle, il y a eu des êtres plus modestes qui ont contribué à réorganiser jusqu'à un certain point les systèmes pour qu'ils soient propices à recevoir les différents règnes.

Il y a, en premier, des habitants de planètes qui ont développé la capacité de modifier leur environnement à leur guise soit par nécessité de survie, soit par sécurité ou simplement pour qu'il soit en général plus agréable à vivre allant jusqu'au désir de l'embellir selon des critères propres à chacun. Alors il y a dans l'univers des peuples encore plus avancés qui, pour toutes ces raisons, transforment de plus vastes territoires comprenant des systèmes solaires et même des secteurs entiers de la galaxie qui sont des ensembles de systèmes qu'on appelle des territoires. Ces territoires sont souvent définis et délimités par des niveaux d'énergie ambiants identiques.

Des races très performantes ont la capacité dans un système solaire de déplacer légèrement ou radicalement des planètes dans leur orbite et même de les transférer dans un autre système proche ou très éloigné sans trop de difficulté. Ces races qui sont hautement avancées technologiquement peuvent faire un apport de minéraux pour améliorer la diversité sur une planète ou simplement la spécialiser pour une occupation précise future. Elles peuvent aussi accélérer sa transformation comme en accélérant sa solidification soit en la compactant ou au contraire l'allégeant. Elles peuvent doser sa quantité d'eau ou toutes autres formes de liquide et même de gaz qui améliore sa palette de densité de matière. Comme la globalité de ces mondes a déjà une base originelle créée par des Êtres supérieurs très anciens, les êtres descendants ne font que réajuster d'une façon plus locale les possibilités déjà présentes. La capacité de modifier des mondes planétaires à différentes échelles de grandeur est acquise depuis longtemps par différents peuples qui en ont fait leur passion. Néanmoins il n'y a rien qui ne soit modifié par ces peuples sans qu'ils ne rentrent en résonance avec Ceux qui les ont imaginés en premier et ces derniers les ont conçus en résonance avec l'ultime énergie divine. C'est ce que devrait respecter tout être qui veut transformer son environnement, quelle en soit la raison, en ayant l'accord de Celui qui en fut le Créateur premier.

J'ouvre ici une parenthèse pour expliquer que les Dieux Créateurs de vastes ensembles n'ont pas du tout la capacité de préciser les détails de leurs réalisations, encore moins de percevoir les nuances subtiles des entités qui les habitent. Comme exemple, la notion de soi et de l'autre est dans leur particularité un concept qui leur échappe. Ils ne sont pas aptes à ressentir les niveaux de fréquences associés à chaque élément, voir à chaque forme de vie. C'est pour cette raison qu'il y a des êtres intermédiaires ascendants ou descendants avec des fréquences plus lentes qui se sont donnés le mandat de singulariser les créations globales des Dieux. Les humanoïdes font partie de ces êtres peuplant l'univers qui ont des vibrations plus lentes mais qui sont aptes à ajuster, à améliorer leur environnement immédiat précis. Ce que les Grands Créateurs ne peuvent pas concevoir ni faire.

Quand une planète a atteint un niveau de conscience assez stable et une certaine permanence, elle est prête à gravir un nouvel échelon en recevant une fréquence plus élevée. En général, c'est le règne végétal qui est le mieux adapté pour élever la conscience minérale. Le règne végétal est fait à la base d'une fréquence que j'appelle la colle universelle propre aux sous-fréquences de la matière physique. Cela lui donne la faculté de cohésion c'est-à-dire d'établir des liens étroits et harmonieux entre les différentes espèces et entités végétales. En plus de la fréquence de la matière connue sur la terre comme deuxième corps, le règne végétal possède une troisième fréquence, celle que vous appelez l'émotionnel. Ce troisième corps chez les végétaux et qui est le deuxième corps chez les terriens leur permet de constater les variations particulières d'humeurs de leurs congénères, des autres formes de vie et les nuances d'intention que cela comprend. Comme ils ne peuvent pas se déplacer en général dû à leur enracinement vital qui est une de leurs caractéristiques de base, les plantes doivent pouvoir ressentir et anticiper les actions des autres pour réagir en conséquence. Ce corps émotionnel leur donne aussi une certaine mémoire cellulaire embryonnaire faite de multiples variations d'atmosphères. Les plantes sont donc sensibles à toutes les émanations émotionnelles émises comprenant celles des animaux et celles des humains mais sont très peu touchées par les émanations mentales qu'elles perçoivent comme très fugaces.

Le règne végétal n'a pas été pensé par les premiers Dieux car au-delà de leurs attributs qui sont surtout d'ordre arithmétique, géométrique, symbolique et équilibre d'ensemble,

même la gamme des couleurs leur est étrangère car venant plus tard dans la création. Les couleurs ont été créées par des Êtres antérieurs plus sensibles aux variations subtiles entre les grandes fréquences et que l'on peut qualifier d'émotionnelles. C'est pour cette raison que les plantes furent les premières représentantes de la multitude de formes complexes et de la gamme de couleurs possible. C'est dans la création des végétaux que des nouveaux Créateurs exprimèrent le mieux la sensibilité subtile des formes intégrant en abondance les courbes et les couleurs très peu présentes jusqu'alors dans la création. Ils eurent le sentiment d'ajouter à la création originelle une sensibilité tout en nuance.

Les premiers prototypes de végétaux furent créés pour équilibrer, filtrer et épurer les gaz dans l'atmosphère des planètes et même certains, au-delà, c'est-à-dire des plantes autonomes vivant en suspens dans l'éther entre les planètes. Ce premier rôle de régulateur ambiant fut vite dépassé par la considération que les plantes étaient un apport essentiel à la diversité d'une planète car pouvant servir aussi de nourriture à une étape supérieure de l'évolution. Je dirais simplement que le règne végétal sert en premier de régulateur de l'air ambiant d'une planète pour pouvoir la rendre ensuite habitable par d'autres formes de vie. Mais ce qui n'empêcha pas des Artistes talentueux à s'adonner en toute liberté à la création d'une grande diversité d'œuvres d'art.

Les couleurs sont de bons régulateurs émotionnels quand elles sont choisies en conséquence. Elles contribuent à travers les plantes à entretenir des humeurs variées et tempérées. Comme exemple le plus simple, la dominance du vert sur une grande partie de votre planète est un mélange du jaune, couleur primaire chaude qui stimule le mental et l'éveil de la conscience mélangé avec le bleu, couleur primaire froide apaisante qui stimule la persévérance d'intention. Ce choix fut fait particulièrement pour votre planète pour les effets du vert comme stimulant et harmonisant les fonctions naturelles de ses habitants. Il peut en être complètement autrement sur d'autres mondes habités. Toutes les nuances du mélange des trois couleurs primaires, le jaune, le bleu et le rouge et ses variantes à l'infini grâce aussi à leur intensité qui se situe entre la pleine lumière et son absence totale, c'est-à-dire entre le blanc et le noir, contribuent à particulariser les humeurs d'une planète.

Les plantes ont toujours eu le rôle aussi d'absorber et de concentrer les essences vitales dans l'air pour permettre sur des mondes où le prana, l'essence première, est trop rare pour être absorbée directement, de servir de nourriture aux organismes qui en ont besoin. Au contraire de ce que les terriens pensent en général, il y a eu des êtres autonomes qui ont précédé les végétaux et même les minéraux. Ils avaient la faculté de s'auto-alimenter par leur simple souffle de vie, leur respiration ou par initialement une simple concentration sur le désir de se régénérer. La densification de la matière jusqu'à sa stabilisation dans les minéraux est en soi l'évolution première seulement si l'on considère le plan de l'évolution allant de la matière dense vers son allègement comme le premier mouvement évolutif. Il en va tout autrement si l'évolution première est de partir des mondes éthérés pour se répandre dans les mondes de plus en plus denses. À la limite de la matière solide et figée, il est naturel d'envisager le retour vers ses origines mais cela est le second mouvement évolutif.

La création des végétaux, comme toutes formes de vie, doit contenir à différents dosages les trois qualités de base que sont la beauté, la bonté et la vérité.

La BEAUTÉ ne fait pas appel principalement qu'à des critères subjectifs mais tient compte de la science des nombres qui se reflète dans la géométrie et les formes symboliques

qui en découlent. C'est ce qu'on appelle l'harmonie des sphères. Les sens reconnaissent instinctivement les agencements équilibrés, harmonieux et qui provoquent des plaisirs, des satisfactions intérieures. Cela n'est pas fortuit mais un calcul savant de Plus-que-Artistes hautement conscient de ce qui stimule les sens.

La BONTÉ c'est ce qui fait appel aux interrelations entre les entités et les éléments, ce qu'on appelle le ballet d'ensemble. C'est aussi l'utilité d'un élément au bon fonctionnement d'un tout même localisé à un endroit précis et restreint. La bonté est une ouverture vers l'autre qui stimule l'évolution, les prises de conscience constantes. Cet état est toujours en progression vers une compréhension toujours plus vaste. C'est aussi la volonté intrinsèque de faire progresser l'entourage en étant conscient que sa propre évolution est intimement liée à celle des autres. C'est la reconnaissance de l'autre comme le miroir de sa propre identité sur un autre aspect et que l'évolution de l'autre rejaillit automatiquement sur soi que ce soit par ses succès comme ses maladresses. Nous sommes parfois liés aussi à un clan, un peuple, une race, une espèce par un ensemble de caractéristiques, de croyances et ce qu'accomplit chacune de ces collectivités nous concernent et nous influencent directement. Les puissants égrégores engendrés par une collectivité sont des forces qui nous permettent de se dépasser en tant qu'individu mais peuvent être aussi des entraves à notre propre émancipation. Il a des conséquences pour toutes associations à un étendard.

La VÉRITÉ c'est d'avoir une juste perception de soi; que chaque entité soit la plus consciente possible de son identité, de ses composantes fondamentales, de ses fonctions et de comment s'accomplir au maximum avec les outils qui lui sont attribués. Que ce soit conscient ou non, l'important c'est que chaque vie se réalise au mieux de ce pourquoi elle fut créée; qu'elle soit la plus authentique possible dans ce qu'elle est et dans son rôle prédéfini. Face à son environnement, elle doit le garder stable et en même temps le faire évoluer. Elle doit savoir si possible les pourquoi de sa création et tout en exploitant ses fonctions de base, elle doit pouvoir aspirer à dépasser ses propre limites.

Pour revenir à la base, il faut comprendre que les émanations des minéraux donnent aussi aux planètes une première vibration qui les entoure. Sur la terre, ces émanations sont d'un ordre sensitif et font appel à l'inconscient naturel, au registre qui contrôle les humeurs physiologistes de ses habitants. Les émanations des pierres font en sorte que votre corps physique se meut dans un environnement qui régularise les fonctions de base de votre organisme. Sans ces émanations très stables, les organismes vivants sur une planète ne pourraient tout simplement pas fonctionner même chaotiquement. Sans cet apport des minéraux à travers des âges immémoriaux, l'implantation de toute forme de vie ici serait vouée à l'échec. La structure solide même de tout organisme vivant, le doit aux minéraux et aussi à leurs émanations qui les entourent. Cela est dû au fait que les vibrations qui donnent naissance à la matière compacte sont le prolongement de minéraux stabilisateurs.

Eh oui! Il y a des Dieux-rocher créateurs de la stabilité, de la permanence des mondes physiques. Il me serait difficile de décrire entièrement leur origine car Ils ont pris naissance dans un monde qui ne se trouve aucunement dans l'échelle de mesure, de grandeur de notre réalité. Quoi qu'il en soit, Ils sont les Maîtres bâtisseurs des mondes de la matière mais d'une façon générale et globale car ce sont aussi des Créateurs peu concernés par les particularités, les détails des mondes qu'ils ont créés. L'environnement minéral maintient la cohérence de planètes qui permet ainsi à ses habitants de se mouvoir avec leurs sens, d'en capter l'essentiel et par leurs émanations, particulariser leur univers.



Le règne végétal d'une planète, avant d'être implanté sur celle-ci par des jardiniers dont c'est leur spécialité, est avant tout créé, élaboré et planifié dans des endroits désignés. Il existe des laboratoires et de vastes serres universelles où sont répertoriées toutes les formes végétales possibles connues. Cela comprend les composantes de base qui vont des éléments les plus simples, leurs combinaisons potentielles en espèces puis en sous-groupes et enfin jusqu'aux détails des entités uniques. Il y a longtemps que les éléments essentiels originels à la création de végétaux ont été élaborés par des Artistes créateurs de haut niveau et que leurs successeurs maintenant n'ont qu'à les réorganiser en de nouvelles formes infinies; quoiqu'il y ait toujours des tentatives d'ajouter de nouvelles molécules à ce répertoire. Les immenses bibliothèques-laboratoires, qui sont réparties dans plusieurs secteurs de la galaxie et qui se targuent chacune d'avoir la plus complète collection, doivent agencer une palette de plantes spécifiques pour chaque monde à ensemercer. Cela peut demander aussi des plantes uniques pour un environnement très ciblé.

Ces créations d'ensemble impliquent aussi un travail énorme pour harmoniser les interrelations entre les espèces de végétaux ce qui est dévolu en général à des harmonisateurs spécialisés dans ce domaine. Avec le temps, ce sont ces derniers qui sont devenus d'une importance majeure puisque la diversité des végétaux a atteint déjà une grande richesse difficile à surpasser. Mais les interrelations entre les espèces demandent parfois aussi de réajuster certaines plantes dans leur programmation génétique à la source.

Les végétaux implantés sur la terre ont comme troisième niveau vibratoire (troisième corps) la fréquence émotionnelle. C'est grâce à leurs émanations émotionnelles pendant une très longue période que s'est créé autour de votre planète un corps secondaire qui est appelé émotionnel. Ce deuxième corps de la terre se déploie à sa surface et jusqu'à environ un tiers dans l'atmosphère par rapport à son rayon. Cela crée un monde stable secondaire qui peut être habité par toute forme de vie qui a un corps émotionnel de base. Sans cet univers émotionnel autour de la terre émanant des végétaux, il serait impossible à tout animal, y compris les humains, d'y vivre même avec leur corps physique car leur corps émotionnel secondaire ne survivrait pas sans cet apport et soutien constant des émanations des plantes. En plus, dans le cas des terriens, ils ont besoin d'approvisionnement en oxygène qui est intimement lié à sa production par le règne végétal. La destruction massive des végétaux affecte aussi directement le climat émotionnel général des animaux et de chaque individu. Cela perturbe même le monde émotionnel qui est le premier endroit où les défunts continuent leur voyage. Le tout est beaucoup plus lié que ce que les êtres en perçoivent habituellement.

Je dois confirmer ici le fait que tous les êtres qui appartiennent au règne animal terrestre ont tous trois corps de base dont le corps physique pour les actions, le corps émotionnel pour les réactions et le corps mental pour les constatations. Ces trois corps sont essentiels à la prise de conscience de son existence. Mais les humanoïdes, c'est-à-dire ceux qui ont la capacité de se prolonger individuellement après la mort du corps physique, ont un quatrième corps et idéalement un cinquième même embryonnaire. Grâce à cela, à la mort du premier corps, le corps physique dans le cas des terriens, il en reste toujours trois de fonctionnels pour prolonger la conscience individuelle. Alors le corps émotionnel devient pour eux le corps de base des actions dans le monde émotionnel; le corps mental devient celui des réactions et le corps sentimental celui des constatations.

Donc à la mort du corps physique chez les humanoïdes terrestres, c'est le corps émotionnel qui devient la référence, le corps qui capte son environnement. En général

comme le corps émotionnel se déploie à environ un tiers plus grand autour du corps physique, pendant un certain temps, la perception du monde émotionnel est fortement teintée de ses propres émotions entretenues tout le long de la vie du corps physique. Votre propre monde émotionnel intérieur semble prendre vie à l'extérieur autour de vous et si vos concepts des mondes supérieurs étaient très arrêtés, voire figés dans leurs apparences, ils peuvent s'éterniser sur une longue période avant que vous commenciez à percevoir une réalité globale plus vaste.

Pour mieux comprendre, je vais faire un premier grand résumé comme entrée. La terre a de base trois corps dont le dernier est le monde minéral tel qu'on le perçoit et le connaît. Avec l'implantation du règne végétal à sa surface, elle a acquis un quatrième corps, celui émotionnel qui est un registre vibratoire particulier et plus élevé. Il se déploie à la surface de la terre et jusqu'à une certaine distance dans son atmosphère. Ce monde émotionnel, engendré au début par toutes les émanations des végétaux, fut prolongé aussi par les émanations des corps émotionnels des animaux ainsi que des humains. Ce monde a une base émotionnelle assez stable où la nature y est magnifiée car il est le reflet des plus belles aspirations originelles des végétaux. Il est le lieu où les émotions idéales des plantes y trouvent une certaine plénitude. Mais cela dans la mesure que les terriens ne viennent pas les perturber par leur inconscience à minimiser le rôle des végétaux dans leur premier monde supérieur. D'ailleurs, détruire la nature implique de détruire à long terme la source du premier monde supérieur qui nous est destiné après notre mort. Plusieurs secteurs du monde émotionnel ont été affectés par les émotions troubles de peur, d'incompréhension, de haine que l'on a provoquées chez les plantes. Les deux sont intimement liés.

Ce premier monde supérieur est donc aussi une co-création faite par des Dieux végétaux alimentée par les émanations de chaque plante et enfin notre propre apport avec nos émanations émotionnelles qu'elles soient stables et abouties ou instables et inachevées. D'ailleurs, ce premier monde supérieur possède tous les degrés possibles d'univers émotionnels qui prennent vie dans ce monde physique. Comme ce monde est très près de la surface de la planète, il possède une palette émotionnelle très proche de ce que peuvent émettre les animaux ainsi que les humains.

Je le répète, comme les terriens ont un corps émotionnel d'environ un tiers plus grand que leur corps physique, à la mort de ce dernier, ils ne perçoivent pas tout de suite la réalité objective du monde émotionnel. Comme ils ont encore les références limitées du corps physique, leur monde émotionnel qui les entoure semble prendre vie. S'ils ne réalisent pas ce phénomène, ils peuvent vivre un certain temps où leurs visions intérieures, qui peuvent aller de leurs plus grandes aspirations jusqu'à leurs plus grandes peurs, semblent se concrétiser. Si le corps mental fut très impliqué dans le processus de création de ces visions en trois dimensions, elles peuvent se prolonger dans un laps de temps qui peut se compter en siècles. C'est pour cette raison qu'il y a des êtres qui ne se perçoivent pas comme ayant quitté le plan physique même s'ils se doutent qu'il y a certaines choses qui clochent. Ils peuvent être tellement ancrés dans leurs émotions prolongées par leur mental qu'ils subissent et n'explorent que l'univers limité de leurs propres émanations ce qui peut être agréable dans les situations où cela était constructif mais aussi le contraire, désagréable, si les peurs dominaient leur être.

Vous n'avez qu'à imaginer la palette très large des émotions des terriens pour comprendre comment ce premier monde supérieur est très riche en diversité de

comportements et de lieux. Cette étape, plus ou moins longue de la concrétisation de son monde émotionnel intérieur, peut s'achever à tout moment quand l'être prend conscience d'une réalité plus vaste. Cette réalité, qui est faite d'un ensemble d'émanations collectives, peut apparaître rapidement comme en plusieurs paliers successifs. Il y a des êtres supérieurs d'ici-bas ou de plus haut dont c'est leur rôle d'aider ceux qui sont encore fermés sur eux-mêmes à s'ouvrir à ce nouvel univers. C'est dommage qu'il y ait peu de terriens qui peuvent anticiper l'aspect réel de ces mondes paradisiaques. Si leurs émotions étaient relativement équilibrées, ils sont dirigés rapidement vers un endroit qui reflète leur état d'être fondamental. Et c'est avec joie qu'ils découvrent un environnement harmonieux créé par les Dieux végétaux tout en ne négligeant pas l'apport important des terriens dans l'amélioration de ces lieux idylliques à bien des égards. Cela comprend des sites, des maisons, des villes, des espaces communs, des jardins structurés où il fait bon vivre. Chaque individu se dirige instinctivement vers l'endroit qui reflète son tout, son monde intérieur magnifié par ses propres aspirations. Le grand tunnel noir que l'on parcourt parfois est les niveaux inférieurs qui sont rapidement traversés.

Mais par contre si l'état d'être de base d'une entité est anormalement trouble, perturbé, voire malsain, c'est naturellement qu'elle va se retrouver dans un milieu émotionnel fait à sa ressemblance. Après la manifestation extérieure un temps de son monde intérieur, elle finira ensuite par être attirée ou dirigée vers son correspondant universel. Cela peut aller d'endroits obscurs, inquiétants voire traumatisants, en passant par des mondes ternes, mélancoliques voire déprimants, puis des paliers neutres, indifférents, voire démotivants. Ce premier monde parallèle est très proche de la surface de la terre et nous le côtoyons constamment sans le percevoir physiquement. Sa fréquence peut être perceptible si on focalise sur le registre émotionnel. On peut percevoir d'une façon fugace ou, pour certains plus distinctement, des êtres désincarnés qui vaquent à leurs occupations sans trop savoir si ils sont encore vivants ou non. Si les fréquences émotionnelles sont plus hautes, le monde émotionnel accessible se retrouve un peu plus loin de la surface de la terre et a peu d'incidence sur notre réalité physique. Ce sont les paliers où la vie y trouve une première paix intérieure suivie de moments de grâce à mesure qu'on s'élève vers les plus hauts niveaux.

Dans le passage d'un monde de fréquence à un autre, on peut vivre différents états momentanés allant d'extase et d'illumination comme de confusion et de terreur dus au changement des limites de nos sens. Quand les barrières de nos corps s'estompent, même pour un instant, nous pouvons avoir accès à une conscience sans limite, à la finalité même de tout l'univers. Le temps suspendu, on plonge dans la mémoire colossale du Dieu-univers et on peut même ressentir son amour inconditionnel pour toutes ses parties. Il y a souvent un éblouissement pour un temps en changeant d'une fréquence pour une autre où tout est plus lumineux et vibrant. Des nouveaux états d'être peuvent apparaître au début comme très apaisants ou même euphorisants à cause des lieux et des circonstances inhabituels.

Il ne faut pas oublier qu'une fréquence, comme celle émotionnelle parmi tant d'autres, crée un monde par elle-même qui est très tangible pour tous ceux dont le corps de base est fait de la même substance. L'environnement émotionnel comprend des lieux reconnaissables, des jardins visitables, des maisons habitables, des villes pour sociabiliser et s'épanouir. Le tout est palpable et aussi solide pour un corps émotionnel que la matière physique pour un corps physique. Ce premier monde supérieur pourrait se diviser arbitrairement en 12 paliers qui vont de celui très proche de la fréquence de la matière jusqu'à s'élever près de la fréquence du monde mental. Il y a des planètes qui sont aménagées pour recevoir des races

humanoïdes sans avoir besoin de végétaux si la planète est assez stable et s'auto-régularise globalement. Dans ces cas, c'est souvent parce que les humanoïdes importés fonctionnent sans corps émotionnel. Néanmoins les plantes peuvent être apportées juste pour leur aspect esthétique qui crée de la grâce et de la beauté dans un environnement trop austère qui a peu de variation agréable aux sens. Il est rare que les plantes puissent avoir des fréquences supérieures autres que leur troisième niveau, celui de l'émotionnel. Parfois elles peuvent insérer une part du mental ou une autre fréquence intermédiaire mais cela est souvent dû au côtoiement intime avec d'autres êtres qui ont ces fréquences. Comme expliqué dans la partie 2 'Bestiaire universel' de cette trilogie, des tentatives de créer des humanoïdes végétaux, c'est-à-dire avec une plus grande palette de fréquences, n'ont donné pour l'instant que des résultats décevants.

Vous commencez à comprendre que toutes formes de vie par ses émanations, c'est-à-dire ses sensations, ses émotions, ses pensées, modifient constamment leur monde autour, leur réalité qui fut créée à l'origine par des Êtres hautement rayonnants. Tout existe et évolue par cet échange en permanence entre un dedans et un dehors, entre un monde intérieur et un monde extérieur. Seul ce contact entre les deux fait évoluer le tout.

Je vais faire ici une longue parenthèse pour expliquer que les grands Créateurs qui ont modelé le monde tel qu'il est globalement l'ont fait que dans les grandes lignes. Les Dieux initiateurs de l'existence des mondes connus l'ont fait avec leurs vastes capacités à imaginer de grands ensembles fonctionnels mais n'ont jamais eu les aptitudes à concevoir les particularités, les détails, les nuances qui font la richesse de chaque monde. Ce sont leurs descendants, littéralement des demi-Dieux plus incarnés dans la matière dense, qui ont donné à chaque monde des rouages, des façons de fonctionner qui sont uniques à chacun. Et ce sont des êtres comme vous et moi qui avons détaillé et détaillent encore chaque monde en les particularisant, les personnalisant à un très haut degré. Il ne faut pas oublier aussi que même les plus humbles des créatures, par leurs émanations, influencent à l'infini les moindres subtilités de leurs environnements quel qu'ils soient.

Nous habitons tous dans un univers immense qui est en fait un gigantesque organisme vivant et conscient que vous pouvez appeler Dieu. Par les actions, les réactions et les constatations de tout ce qui est vivant à l'intérieur de Lui, Il a une perception globale de Lui-même. Il capte de l'intérieur des sensations qui lui sont agréables ou désagréables et qui le définit dans les grandes lignes mais Il n'a aucune perception du moindre geste que peut poser chaque entité vivante en Lui. Il ne perçoit que nos émanations collectives et globales.

Êtes-vous conscient de chaque geste que peut poser chaque entité minuscule, voire microscopique qui est en vous? Non! Mais des sensations générales ou plus ou moins locales vous sont accessibles et vous font prendre conscience de votre univers intérieur immense. Donc on ne peut qu'en conclure par comparaison que toutes vos pratiques religieuses comprenant vos rituels, vos prières, vos comportements restrictifs, vos codes de vie ne sont significatifs et louables que pour vous. Toutes ces actions particulières laissent indifférents les Dieux. Ils vous sont utiles que pour votre propre sentiment d'appartenance à une identité propre, une famille, un groupe, une patrie, une croyance, une religion, un dogme etc. Cependant tous ces gestes, qu'ils soient machinaux ou ressentis, ne sont pas du tout perceptibles dans ses détails par quels que soient les Dieux invoqués. Les Dieux n'ont pas la capacité de percevoir les infimes détails que nous créons sans cesse à notre échelle. Ils ne perçoivent que les émanations des vastes ensembles puis de quelques-unes plus modestes

et très occasionnellement de quelques petits groupes. Notre influence est plus collective qu'individuelle auprès des Êtres supérieurs.

C'est pour cette raison que la multitude d'êtres qui accomplissent les mêmes rituels créent surtout par leurs émanations un égrégora, une entité énergétique qui peut répondre à leurs désirs. Ces égrégores empruntent alors le nom d'une divinité qu'on leur accole et peuvent devenir immenses dépendamment du nombre et de la ferveur de ses adorateurs. Eux seuls sont sensibles à vos émanations personnelles. Au moment qu'il y a des entités qui ont un ensemble de points en commun, leurs émanations semblables créent une masse énergétique qui, avec le temps, peut acquérir une certaine autonomie et une conscience particulière. C'est pour cela qu'on peut parler de divinité de l'eau, des forêts, des montagnes, des insectes, des oiseaux, des races animales. La conscience collective appartenant à un groupe particulier engendre une divinité (un égrégora) qui a un rôle important dans l'équilibre du groupe, sa maintenance et son renouvellement. Il ne faut oublier aussi l'entretien des liens avec des ensembles plus vastes.

Vos émanations collectives ont un impact sur des entités supérieures mais pas ou très peu sur les Dieux colossaux. Quels que soient les rituels que vous adoptez, seuls ou à l'intérieur d'un groupe, cela sert surtout à créer un état propice exceptionnel pour vivre des moments particuliers, hors du quotidien, d'illuminations qui vous font voir de nouvelles avenues. C'est une élévation de vos perceptions habituelles. Si vos rituels sont pratiqués par d'autres êtres en dehors de vous ou avec vous, cela augmente l'impact de la force déployée pour changer la réalité. Mais aucun Dieu ne demande d'adopter un mode de vie particulier pour lui être agréable, encore moins des codes de conduite obligatoires pour avoir droit à des récompenses immédiates ou dans l'après-vie. Le bon sens du respect de l'autre et de soi-même comme moteur d'évolution est la seule base souhaitée. Même les entités supérieures proches de notre façon d'être ne sont sensibles qu'à nos émanations générales sincères et pas du tout à nos rituels particuliers surtout s'ils sont accomplis mécaniquement.

Cela m'amène à la grande question du Dieu unique que s'il en est un, c'est l'univers entier en tant qu'un immense organisme vivant et conscient qui peut s'attribuer ce titre. Comme nous vivons à l'intérieur de Lui, c'est de là que découle les phrases comme: Dieu est le tout, présent partout même en nous et nous avons été créés à son image. Ce Dieu unique en tant qu'omniprésent voit tout, entend tout, a tous les qualificatifs superlatifs et en même temps, a une image hautement humaine. C'est le paradoxe de vouloir un Dieu à notre ressemblance tout en étant au-delà de toutes nos descriptions.

Les rituels qui impliquent des lieux précis, des costumes, des positions et des gestes particuliers, des objets sacrés, des offrandes, de l'encens, des bougies, des pendules, des cartes, des moulins à prière etc. pour ne nommer que quelques-uns sont des conventions entre des individus pour les unir dans une même croyance. Cela consolide les liens d'une famille, d'un clan ou d'un peuple. Cela homogénéise les comportements d'un groupe pour une meilleure sociabilisation. Mais aucun Dieu n'exige le moindre code de conduite et encore moins si cela engendre des obligations, des contraintes, des mortifications, des privations, des punitions, des persécutions dans le pire des cas. Ce sont au mieux des ententes entre individus pour faire progresser une collectivité; au pire c'est une domination de quelques individus pour contrôler tout un ensemble. La liberté d'exprimer sa foi en un Dieu aimant et protecteur va au-delà de toutes considérations matérielles.

Le dieu unique est une aberration pour tous ceux qui veulent avoir un contact intime avec un être supérieur. Il y a tant d'êtres qui nous ont précédés sur le chemin de l'évolution et qui ne demandent qu'à nous aider sur notre propre voie d'ouverture de conscience. Ils n'ont qu'un désir qui est de partager leurs expériences et leurs sagesses acquises. On en vient ainsi au fait qu'il y a sur la terre, comme sur d'innombrables planètes, de grands Êtres qui ont accompli de grandes choses dans leur vie et ont contribué à faire évoluer les mentalités de leur époque. Qu'ils se nomment Melchisédek, Zarathoustra, Râ, Jésus, Mahomet, Bouddha, ils ont laissé une forte trace dans le cœur de bien des individus. Les cultes à leur égard, qui en ont suivi, ont permis de renforcer le souvenir de leurs exemples et conserver leurs enseignements. Mais ce sont les nombreuses émanations constantes des fidèles qui ont créé ces gigantesques personnages élevés au rang de divinité. Ce n'est plus le magnifique être d'origine qui est maintenant invoqué mais bien l'immense égrégore issu de la multitude d'accumulations de pensées-énergies émises par les fidèles. Ce héros initiateur s'est effacé devant son double énergétique magnifié par toute une population. Ce double est devenu ce que les gens en pensent, une pure création d'une collectivité mais qui a pourtant sa raison d'être car il focalise en général le meilleur des émanations de ses adeptes.

Tous et chacun peut avoir accès à ce puissant égrégore qui porte le nom de celui qui en est la source. Ce Dieu égrégore, comme tous les autres égrégores issus de la concentration sur un concept, évolue, grandit, se modifie au gré des émotions, des pensées, des sentiments qu'on lui accorde. Il peut acquérir bien des facettes qui peuvent être très différentes, voire même opposées à l'être original, dépendamment de chaque individu ou du groupe de fidèles qui médite sur Lui. Alors il y a souvent des meneurs pour définir d'une façon plus stricte la personnalité de ces Dieux et de ce qu'ils demandent en retour de leurs bonnes grâces.

Combien de Dieux du passé ont eu leur heure de gloire et que leur force, leur grandeur, leur pouvoir étaient à la hauteur de ce que les individus attendaient d'Eux. Plus il y avait d'êtres qui leur vouaient une foi sans limite, plus Ils se déployaient sur un vaste territoire. Mais leur réelle existence et leur puissance, Ils le devaient à leurs fidèles adorateurs. Il s'agissait que le vent tourne, qu'un peuple entre en décadence, qu'il s'appauvrit à tous les niveaux et voilà que leurs Dieux subissaient le même sort. Ces Dieux éphémères sont le miroir de ceux qui les ont créés. Combien de ces Dieux éternels de jadis ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes: Baal, Râ, Osiris, Anubis, Aton, Isis, Éole, Zeus, Hadès, Poséidon, Mithra, Odin, Thor, etc. Ces Dieux furent créés à l'origine par des terriens à partir souvent d'êtres remarquables qui ont existé et ont pu réellement influencer leurs fidèles admirateurs car Ils furent le reflet de leurs plus grandes aspirations.

L'erreur des êtres venus du ciel est qu'ils ont cru bon de convaincre les terriens qu'il n'y avait qu'un seul Dieu et qu'Il était à l'origine de toutes formes de vie. Ils espéraient que cela unifierait les peuples vers une dévotion commune. Mais au contraire, cela amena chaque regroupement, chaque peuple, chaque race à revendiquer qu'ils étaient les seuls à avoir un vrai contact avec le seul Dieu unique. En d'autres mots, que seul leur Dieu était le vrai. La volonté d'unifier les terriens vers un idéal commun a provoqué l'effet contraire, celui de les séparer encore plus en groupuscules puis en camps rivaux pour la possession du Dieu unique. À regret, je crois qu'il vaudrait mieux retourner à la multiplicité des Dieux pour que chacun y trouve son compte et accepte la coexistence d'un panthéon diversifié. Néanmoins il est plus facile pour les dirigeants religieux de contrôler les attributs d'un seul Dieu et de relayer toutes les autres manifestations divines au compte de faux Dieux ou pire, de démons malfaisants de toutes sortes.

Au-delà de ces Dieux créés par les terriens qui n'en sont pas moins importants et utiles, il y a tous ces êtres qui ont atteint des niveaux d'accomplissements qui peuvent facilement être comparés à des divinités mais accessibles. Plusieurs vivent une certaine plénitude grâce à la découverte de territoires qui sont encore à explorer pour plusieurs. Ils n'en sont pas moins abordables car ils ont le même profil d'évolution et sont une source intarissable d'appuis, de conseils et d'encouragements. Qu'on les nomme guide, être spirituel, maître, ils sont proches de nous à bien des égards. Point besoin de cérémonial particulier ou compliqué pour y avoir accès, il ne faut que bien définir ses intentions, émettre la bonne intensité et avoir la plus grande sincérité. Que l'intention soit à la base la plus claire possible dans ses grandes lignes même si elle n'est pas définie dans les détails ni dans la manière de se réaliser. L'intensité doit venir d'une émotion portée par une pensée volontaire avec une énergie hors du commun. Que la sincérité soit omniprésente même si elle passe en premier par le doute, la crainte et les hésitations. Dans le monde de la matière où l'énergie originelle est rare comme ici sur la terre, le pouvoir de transformer, de transfigurer son environnement est un processus plus lent que dans les lieux où elle est plus abondante. Cela demande souvent une répétition fastidieuse, une volonté déterminée pour réussir à concentrer assez de cette essence première pour concrétiser tous ses désirs, pour entrevoir des mondes supérieurs. Fin de la longue parenthèse.

Pour qu'une planète puisse accueillir une race humanoïde évoluée, il faut que la planète ait déjà acquise elle-même les trois corps de base qui seront les trois composantes qui permettront aux humanoïdes d'être pleinement vivants et conscients. Donc il faut amener sur la terre, avant les humanoïdes, des animaux possédant un corps physique comme le règne minéral, un corps émotionnel comme le règne végétal et un corps mental apporté par les animaux eux-mêmes. Ce dernier permet de prolonger les actions du corps physique et les réactions du corps émotionnel. Quelles que soient les fréquences des trois corps, le premier est pour l'action dans son monde correspondant, le deuxième est pour les réactions dans son monde correspondant et le troisième est pour les constatations de son monde correspondant. Je ne répéterai jamais assez que sans les manifestations de trois fréquences qui se prolongent sans cesse par leurs stimulations réciproques, il n'y aurait pas de prise de conscience de l'individualité. Ces trois fréquences qui donnent naissance à trois corps peuvent être de n'importe quel registre sur la gamme possible universelle donnant ainsi une grande richesse de races et d'espèces.

Même si cela peut en surprendre plusieurs, les animaux ont un corps mental assez performant pour ce qui a trait à leur prise de conscience de leur environnement et pouvoir en déduire des comportements adéquats pour leur survie, leur bien-être et même l'amélioration de leur habitat. Ce qui différencie les humanoïdes, c'est qu'ils ont en plus du troisième corps mental, un quatrième le corps sentimental et même un cinquième le corps amoureux. Ces deux corps supplémentaires les amènent à avoir une perception de leur environnement encore plus détaillée, captant beaucoup plus de nuances, de subtilités ce qui leur donne une plus grande palette de comportements et de compréhensions. Faut dire aussi que grâce à ces cinq corps qui les prolongent d'une vie à l'autre, cela aiguise, précise encore plus la personnalité de chaque individu jusqu'à créer des êtres hautement uniques et parfois exceptionnels.

Je fais ici un premier grand résumé de comment se construisent les premiers mondes supérieurs de la planète terre. Généralement, chaque entité de base possède trois corps, trois niveaux de vibration pour être considérée comme vivante et consciente. Le règne animal

possède en premier un corps dit physique qui est celui de l'action, qui perçoit par ses sens le monde dans lequel il habite. Il est considéré comme le plus abouti, le plus stable pour explorer son monde correspondant, celui de la matière. Le deuxième corps dit émotionnel est celui des réactions qui réagit aux perceptions du premier. Il se déploie environ à un tiers autour du premier corps et comme il est en cours de développement, il perçoit que partiellement le monde émotionnel. Le troisième corps dit mental est celui des constatations aux ressentis du deuxième. C'est une première réflexion sur son vécu donc une première prise de conscience d'un prolongement dans le temps. Il se déploie environ à un tiers autour du second corps et comme il est encore plus au stade de maturation, il perçoit que faiblement le monde mental.

Les émanations émises par ces trois corps ont atteint une certaine stabilité grâce en premier, aux minéraux pour le monde physique puis en deuxième, les végétaux pour le monde émotionnel et enfin en troisième, les animaux pour le monde mental. Cela a créé et stabilisé trois univers qui se déploient autour de la planète terre en cercles excentriques à environ un tiers de rayonnement de plus à chaque élévation des fréquences des corps. La création d'humanoïdes, donc d'êtres qui peuvent prétendre porter ce nom avec plus de trois niveaux de vibration, a permis ainsi le prolongement d'une vie consciente presque indéfiniment grâce à l'alternance de différents corps. C'était la possibilité d'habiter différents mondes vibratoires en ayant toujours un minimum de trois corps fonctionnels.

Il faut dire que les tentatives de créer des êtres immortels, ce qui veut dire qui se prolongent éternellement dans le même corps, se sont avérées décevantes. Avec le temps, inexorablement, les frictions entre seulement trois corps finissent toujours par s'affaiblir et perdre lentement leurs capacités à percevoir leur environnement. Une usure entraînant le ralentissement des fonctions jusqu'à provoquer une inconscience semble dans ce cas inévitable. Ce constat n'empêche pas qu'il y a des êtres dans l'univers qui ont une espérance de vie qui se compte en millénaires.

C'est là que des scientifiques-créeurs ont compris que pour entretenir un stimulus constant des sens, il fallait créer un mécanisme dans une seule entité qui fasse alterner plus de trois fréquences entre elles. Ce fut l'origine de la création d'êtres avec 4 fréquences puis avec cinq pour encore mieux garantir une survie sans faille. Donc, quand la fréquence de base s'affaiblissait puis disparaissait chez un individu humanoïde, la deuxième prenait le relais mais il en avait toujours au moins deux autres pour garantir la continuité de la conscience individuelle. La cinquième était le moteur pour garantir le redémarrage, la renaissance du premier corps. C'est ainsi que l'ajout de deux autres fréquences aux trois de base essentielles a donné naissance à une nouvelle espèce dans l'univers avec la capacité de se prolonger presque indéfiniment. C'était l'alternance des corps tout en gardant une conscience individuelle alerte. Mais pour que le changement de corps de base puisse pleinement s'épanouir, il fallait que la planète d'accueil possède déjà les univers correspondants habitables. Cela a obligé les Créateurs de mondes planétaires à sophistiquer leur création.

Dans l'univers, il y a des races capables de créer des empires, des civilisations hautement évoluées socialement ou technologiquement et qui se disent humanoïdes pour se différencier des races animales moins habiles. Néanmoins, ils n'ont qu'une survie similaire aux animaux ce qui veut dire qu'avec leurs trois corps seulement, à la mort du premier, le bagage d'expériences de chaque individu se fond progressivement dans l'esprit-groupe à qui



il appartient. La conscience ne meurt jamais brutalement car les deux autres corps, ayant une plus grande longévité, prolongent pour un temps une certaine perception de leur univers correspondant. Mais inexorablement, sans la stimulation d'un troisième corps, la dissolution en particules élémentaires est consécutive. Cependant, ces petites particules contiennent l'essentiel de l'apprentissage de l'entité et en s'unissant à ses semblables, forment la substance première qui donnera naissance aux générations futures. C'est de cet esprit-groupe que sera puisée l'énergie pour faire naître de nouveaux individus. Néanmoins pour les puristes de l'univers, c'est bien la possession de plus de trois corps dans un seul être qui définit un humanoïde et non une apparence extérieure ou une réussite organisationnelle. Les terriens sont des humanoïdes reconnus à part entière même s'ils sont, par plusieurs côtés, encore en voie de s'accomplir pleinement. Plusieurs races extraterrestres les étudient pour leurs réalisations autant dans le bon sens que dans le moins bon et aussi pour leur potentiel non encore révélé.

L'arrivée des humanoïdes sur la terre a permis de raffiner le monde mental déjà bien amorcé par les animaux antérieurs. Les nouveaux terriens ont ajouté en plus, par leurs émanations, deux autres mondes supérieurs embryonnaires grâce à leur quatrième corps sentimental et leur cinquième corps amoureux. Mais leurs épanouissements ici-bas n'étaient possibles que parce qu'ils furent précédés par une multitude de formes de vie qui ont préparé le terrain.

Donc à la mort de leur corps physique de base, les terriens se retrouvent en général dans leur corps émotionnel qui devient celui de base apte à capter le monde émotionnel qui lui est associé. Ce monde émotionnel fut créé à l'origine par les végétaux, entretenu ensuite par les animaux et enfin par les terriens. On ne peut pas être muni d'un corps de base émotionnel et percevoir, fonctionner dans le monde émotionnel qui possède un environnement particulier si préalablement ce monde fait de cette fréquence n'a pas déjà été créé. Ce sont les végétaux qui ont possédé, en premier comme troisième corps, celui des émotions. Chez les terriens, il est le deuxième corps celui des réactions mais il n'est pas apte à prolonger les émotions d'une façon durable. Les animaux ainsi que les terriens avec leur troisième corps mental peuvent prolonger les pensées, les concepts, les idées. Il y a un ordre à respecter qui définit l'implantation de la vie sur une planète. Des mondes précis de fréquences doivent être créés d'avance pour recevoir la vie apte à les capter. Comme dans la matière pour le corps physique, les corps secondaires doivent avoir autour un milieu de fréquence correspondant pour survivre. Donc chez les terriens, si le corps émotionnel devient le corps de base des actions avec ses sens particuliers, le corps mental devient celui des réactions et le corps sentimental devient celui des constatations.

Vous comprenez maintenant que le règne minéral, le règne végétal et le règne animal ont été les initiateurs de mondes supérieurs qui vous sont nécessaires, voire vitaux pour votre survie dans ces mondes. La destruction de ces trois règnes sur votre planète peut affecter directement la qualité des mondes supérieurs que vous habitez en alternance avec celui matériel. Quand on comprend que tout est plus lié que ce que l'on croit et que notre survie, notre bien-être dépend de la protection de toutes formes de vie même des plus humbles, cela devient une évidence et un devoir.

Je répète que l'ensemble des animaux n'ont que trois niveaux de fréquence. À la mort du premier le corps physique, les deux restants ne suffisent pas à entretenir la vie consciente dans le monde émotionnel. Alors, les deux autres corps qui ne sont plus stimulés

vibratoirement, se désagrègent en des composantes plus simples pour enfin se retrouver attirés par les composantes similaires. Ces attractions naturelles peuvent former de grandes masses qui ont les particularités, l'héritage d'une espèce, d'une race, d'une collectivité. Ces agglomérats que j'appelle égrégores contiennent globalement toutes les richesses d'expériences confondues des individus et ils serviront de base à la création de nouveaux spécimens. Le prolongement de la conscience individuelle de quelques animaux après leur mort physique est dû au fait qu'ils côtoient intimement des humains qui leur donnent un apport d'énergie même inconsciemment à cause des liens d'attachements.

Comme l'univers entier fonctionne sur un principe de trois temps équivalents; un temps d'expansion, un de contraction et un de repos; les êtres humanoïdes ont été créés aussi sur ce modèle. La vie d'un corps est, en général, fait d'un tiers de temps d'expansion ce qui veut dire d'aller à la découverte de l'univers extérieur; d'un tiers de temps de contraction ce qui veut dire revenir vers son univers intérieur et le troisième, d'un tiers de temps de repos dans un corps supérieur ce qui veut dire à la mort du premier. Donc le temps passé dans le corps émotionnel correspond en général au tiers du temps dans l'au-delà par rapport au deux tiers du temps dans son corps physique. C'est un mécanisme naturel voulu, implanté au début de la création de plusieurs types d'humanoïdes. Cela correspond aussi à un jour terrestre où les terriens sont 16 heures conscients dans leur corps physique et 8 heures inconscients mais conscients dans d'autres réalités. Ce rythme est une mesure générale qui ne doit pas être trop perturbée sur une longue période au risque de séquelles.

L'approfondissement et la stabilisation des émotions garantissent une place de plus en plus équilibrée et sereine dans le monde émotionnel. Cet équilibre des émotions ne doit pas se baser sur la négation de leur existence mais, au contraire, sur leurs expérimentations dans toutes les directions possibles jusqu'à ce que même les extrêmes se rencontrent et s'annulent par le fait qu'elles se combinent mutuellement. L'équilibre n'est obtenu qu'à cette condition. Il ne faut pas renier les émotions troubles qui nous ébranlent, nous perturbent mais c'est plutôt en les mettant en lumière qu'elles finissent par éclairer aussi leurs contraires correspondantes. C'est la perception en détail et en diversité de ses expériences émotionnelles qui permettront d'apprécier toutes les finesses du monde émotionnel quand l'heure sera venue. Néanmoins, cela implique aussi que les extrêmes émotionnels mal dosés avec leurs contraires peuvent vous amener dans des secteurs du monde émotionnel qui peuvent s'avérer malsains, sclérosants par manque d'un point de vue plus objectif. Cependant les secteurs du monde émotionnel comparable à ce que vous appelez l'enfer ou le purgatoire sont uniquement habités par des êtres émotionnellement très perturbés et doublés d'un mental fortement déviant. Aucune situation, aussi pénible soit-elle, est inéluctable car tout est appelé à progresser ou mourir.

Tant que l'ensemble des émotions ne sera pas équilibré et bien intégré en soi, une force amènera l'être à reprendre un corps physique de base pour explorer les dissonances restantes. Atteindre les plus hautes sphères du monde émotionnel c'est déjà goûter à des mondes paradisiaques où l'existence connaît des grands états de plénitude. Il y a une épuration naturelle qui se fait car l'élévation entraîne automatiquement les fréquences à se purifier pour retenir que l'essentiel. Les cercles concentriques les plus bas sont encore trop proches de la surface de la terre où toutes les masses vibratoires sont encore en recherche d'équilibre. Ces mondes émotionnels peuvent s'appeler le bas astral où se côtoie le pire et le moins pire. Mais la plupart des êtres sains et positifs à leur mort le traverse comme un long tunnel noir pour se rendre immédiatement à l'endroit qui est à leur convenance.

Plus on s'élève dans les sphères émotionnelles qui s'approchent du monde mental, plus les émotions se calment, se dosent et s'harmonisent. Cela donne des sensations de plus en plus sereines, propices à des moments de béatitude, de ravissement et même d'exaltation. Avec l'approche du monde mental, les pensées se clarifient, deviennent plus justes et précises. Le corps mental qui est encore celui des réactions semble déjà plus palpable, donne la faculté de pouvoir se déplacer rapidement, voire instantanément; vivre des situations enclenchées directement par nos réactions au ressenti de notre environnement. C'est comme si l'ajustement de notre lieu et des situations serait plus spontané, issu de notre bon vouloir.

Le cycle des réincarnations dans un corps physique prend fin quand l'exploration de son monde correspondant a atteint sa saturation. En d'autres mots, que les expériences et les découvertes qui lui sont associées ne sont plus matière à émerveillement. Il y a une perte de stimulation vibratoire qui fait que la fréquence spécifique du corps physique s'éteint à jamais. Mais il faut que le corps émotionnel se soit très bien constitué dans une substance qui lui donne une forme la plus stable possible pour ne pas risquer de mettre en péril l'intégrité de l'individu. Le corps émotionnel doit être très bien harmonisé avec son homologue pour que les sens du corps physique ont leur juste correspondance dans le corps émotionnel, c'est-à-dire tous très bien fonctionnels malgré qu'il y ait des guérisseurs dans les mondes supérieurs qui aident à rétablir un certain équilibre pour faire une meilleur transition. Cela garantit la qualité de transfert d'un corps à l'autre sans perte de l'héritage des vies.

Comme la plupart des épreuves dans la matière physique sont dues à des émotions troubles, chaotiques, voire néfastes, mal gérées, seule la résolution de tous les comportements qui nuisent à l'évolution doivent être réglés pour pouvoir quitter définitivement le plan terrestre. Mais même cette nouvelle permanence dans le monde émotionnel est suivie de cycles de réincarnations qui font alterner le corps émotionnel de base avec celui du corps mental. L'acquisition du corps émotionnel comme corps de base avec son univers correspondant permet ensuite une série de réincarnations en alternance avec le corps mental et son univers correspondant. L'alternance des corps à tous les niveaux est essentielle pour garantir une stimulation constante de la conscience individuelle.

Dans l'univers que je connais, la limite de fréquence à l'intérieur d'un seul humanoïde est de sept (7 corps) car la septième annule souvent la première. Dans le cas des terriens, le septième corps qui est celui universel est tellement globalisant et unifiant qu'il efface les particularités trop précises du premier corps, celui physique. La perception de son individualité devient floue et mouvante. Il en va aussi de la planète terre qui voit son potentiel de fréquence se limiter à sept. Sept mondes dont chacun possède environ douze paliers qui font la transition entre chaque fréquence. Ces transitions sont imperceptibles jusqu'au moment que l'on veut les traverser. Elles sont difficilement franchissables pour celui qui n'a pas encore développé la faculté de pouvoir se promener sur un plus large registre de fréquences. Ces barrières naturelles permettent une certaine cohérence dans la répartition des individus pour qu'il y ait une certaine entente par similarité.

Il y a des entités qui sont créées pour habiter chaque niveau de fréquence et son univers particulier et qui ne connaîtront pas nécessairement d'autres mondes. Leur palette de fréquences est vraiment adaptée pour vivre en symbiose avec leur univers et peuvent n'avoir que trois fréquences (3 corps) et sont donc mortelles à court ou moyen terme. Mais certains peuvent vivre exceptionnellement une vie qui peut correspondre à des milliers d'années

terrestres. Ils sont heureux de contribuer à stabiliser leur univers et à le faire progresser. Ils acceptent en général que des êtres venus d'autres mondes de fréquence les fréquentent et contribuent ainsi par leurs parcours différents à améliorer leur univers.

La planète terre peut supporter sept grandes fréquences, sept grandes vibrations et leur monde associé qui peuvent se diviser chacun en douze paliers pour un total de quatre-vingt-quatre possible. Si on veut être encore plus précis, chaque palier peut compter trois niveaux distincts pour un total de deux cent cinquante-deux en potentiel. Ces chiffres sont justes à titre indicatif. Ces mondes peuvent s'étendre à une bonne distance de la surface de la terre jusqu'à former une sorte de sphère qui peut facilement couvrir le double de celle-ci. C'est une voûte inaccessible aux sens physiques mais qui n'en est pas moins réelle pour tous ceux qui la visitent. Cependant, les mondes s'étalant au-dessus des cinq premiers sont encore à l'état d'ébauche, à peine en formation. La raison en est que la majorité des terriens possèdent que cinq corps allant du corps physique au corps amoureux et donc émettent des vibrations qui contribuent principalement à la création de cinq mondes supérieurs. Mais ce sont des êtres accomplis de cette planète qui, au lieu d'aller vers un nouveau monde sur une autre planète plus proche de leurs hautes vibrations, ont décidé de rester ici pour contribuer à l'édification des bases de deux autres mondes. Ils ont la maturité pour établir les grandes structures de ces royaumes pour une future colonisation quand les terriens seront en âge d'y accéder.

Comme les humanoïdes possédant plus de trois corps sont une création assez récente dans l'univers (c'est relatif en rapport à la mesure du temps des terriens), tout leur potentiel n'a pas encore été entièrement découvert. Quelle est la limite du nombre de corps possible dans une seule entité? Je répète que le nombre sept semble être la limite pour l'instant car l'écart entre les deux corps extrêmes cause des perturbations dans chacun, voire le potentiel d'annulation réciproque. Ceci peut se résumer par le fait que le premier corps donne une perception individuelle très précise de l'environnement tandis que le septième tend à donner une perception universelle très globale de l'environnement. Une contradiction qui n'est résolue que par quelques individus maîtrisant un large spectre de fréquences.

Certains terriens croient que leur potentiel a été intentionnellement bridé par leurs Créateurs ou par des extraterrestres mal intentionnés. Ce serait la raison pourquoi ils se sentent imparfaits et même la cause principale de toutes leurs maladroites. Ceci est en partie vrai car les possibilités d'une espèce doivent être déjà inscrites dans la structure de base de sa création mais que seule une partie de ses capacités peuvent être activées pour répondre à des exigences particulières ou planétaires. Ce fut le cas de la dernière génération d'humanoïdes implantés sur la terre. Cette limitation fut décidée pour que ce soit les corps de base qui entrent en fonction en premier pour se familiariser avec ce nouvel environnement. Peut-être que cette nouvelle espèce était déjà trop performante pour les pauvres capacités, le climat de cette planète. Le passage du temps a fini par prouver que cette nouvelle espèce ne répondait pas aux attentes de ses Créateurs par ses comportements extrêmes et ses déviances de toutes sortes. Il fut donc décidé, après un long débat, que l'ouverture du plein potentiel des terriens ne pouvait qu'être encore plus néfaste pour son avenir. Était-ce une bonne décision mise en avant par certains ainsi que moi-même? Des peuples qui s'entre-tuent avec de simples flèches peuvent-ils avoir accès à un plus grand potentiel pour éventuellement s'entre-tuer avec des bombes atomiques? Pour moi le développement de d'autres corps supérieurs chez l'humain avec les capacités qui vont de soi ne garantissait pas qu'il y aurait un bond évolutif correspondant.

Bien des décisions des Créateurs ne sont compréhensibles qu'avec une distanciation et une élévation de l'être créé. Donc, entre le potentiel d'origine d'une création et son plein développement, il y a plusieurs transformations qui peuvent être enclenchées soit par des Êtres supérieurs selon des directives précises ou simplement par le mérite personnel ou collectif des êtres concernés. Pouvez-vous imaginer qu'arriverait-il si demain on active toutes les capacités des terriens inscrites dans ses gènes? Comme exemple le plus évident, qu'arriverait-il si maintenant tous les désirs pensés d'un individu pouvaient se réaliser immédiatement et spontanément? Qui peut se vanter de contrôler entièrement ses émanations mentales à chaque minute pour le bien de soi et de tous? Il faut un immense contrôle et équilibre de ses pensées pour que la situation ne vire pas au pire chaos, à des catastrophes en chaîne. La sagesse des Anciens prime sur l'arrogance de certains en mal de pouvoir ou de l'impatience de certains à vouloir l'élévation sans effort.

L'élévation des mondes va de pair avec l'élévation des vibrations. Il y a une réelle épuration des caractéristiques, des attributs de la matière dense. Mais l'avantage c'est que la richesse des sens se raffine et devient plus globale. Comme les sens préexistent avant leur matérialisation dans des organes, la disparition de ces derniers, assez rudimentaires dans des corps physiques, les amène à prendre de l'ampleur dans leur nouveau corps plus raffiné. Les sens acquièrent une palette de captation beaucoup plus large sur le spectre et tendent à fusionner entre eux. Ils sont à même de capter un plus grand registre de sensations et de fréquences imperceptibles au corps physique. Ces nouveaux sens amplifiés permettent de se mouvoir dans des lieux habitables concrets pour tous ceux qui ont la même fréquence comme corps de base et deux autres pour en prendre conscience.

Ce rayonnement de la planète terre dans des paliers successifs l'amène à être en contact avec une large palette de vibrations qui parcourt l'univers entier. Un réseau complexe de courants énergétiques est présent partout et relie intimement toutes choses entre elles. Ce phénomène est produit par les émanations globales de l'entité-univers qui sont émises par ses propres corps secondaires. Elles sont la colle, les substances subtiles qui unifient et maintiennent le grand Tout cohérent.

Dans une galaxie comme la nôtre, il y a aussi des zones concentriques autour du noyau central comparable à des niveaux différents de densité qui forment des mondes distincts. Mais à l'opposé d'une planète, ces anneaux donnent naissance à des mondes de plus en plus denses en s'éloignant du centre fixe. Comme l'essence première projetée par le trou noir central se raréfie de plus en plus avec l'éloignement, la matière ainsi que toutes les formes de vie doivent se compacter pour éviter une dispersion dans une atmosphère pauvre autour. Comme l'essence première cherche toujours naturellement à se rééquilibrer en proportions égales en toutes choses et en tous lieux; c'est le principe du transvidage naturel pour combler le déséquilibre entre les différents contenants; seul le mouvement vibratoire constant giratoire interne d'une enveloppe provoque une force attractive qui peut maintenir un déséquilibre entre le dedans et le dehors.

Alors, quand un être a atteint le plus haut niveau d'évolution de sa planète, il cherche naturellement un monde plus près de ses nouvelles aspirations donc automatiquement plus près du centre fixe de sa galaxie. Cela rarement dans une autre galaxie à moins qu'il y ait une attirance particulière très forte prédestinée ce qui veut dire conçue à l'origine dans la structure même de l'individu. Souvent ces déplacements d'un monde à l'autre se font d'une manière presque automatique par attirances, similarités. Donc les entités accomplies sur leur

planète se dirigeront naturellement vers un monde où les fréquences les plus basses seront équivalentes aux plus hautes de son monde précédent.

Il faut comprendre que chaque cercle concentrique autour d'une galaxie est difficilement franchissable pour la majorité des entités qui n'ont pas atteint la capacité de faire varier leurs densités et leurs fréquences corporelles. Cela est vrai pour les cercles de notre galaxie et encore plus pour une autre galaxie à la structure fondamentalement différente. Chaque galaxie peut avoir une origine tout à fait unique dépendamment de ses premiers Créateurs mais l'ensemble de l'univers doit être toutefois cohérent pour être fonctionnel. Même si plusieurs vaisseaux intersidéraux peuvent voyager sans trop de difficulté à travers différents mondes, il en va autrement pour ses passagers. Donc les trois éléments à retenir pour pouvoir s'élever dans les mondes supérieurs sont la densité, l'intensité et la durée; en d'autres mots, en premier alléger la densité de son corps de base de plus en plus en l'habituant à vivre dans un environnement plus saturé de l'essence première créée par soi-même par concentration; en deuxième augmenter l'intensité de cette essence dans son corps en accélérant la vitesse des vibrations qui le parcourent; puis en troisième faire durer ces transformations jusque dans ses corps supérieurs pour qu'elles deviennent stables et constantes dans l'être global.

En général, avec l'élévation progressive, les êtres gagnent en taille et en fluidité vu que la nécessité de se compacter et se durcir pour éviter la dispersion dans une atmosphère raréfiée laisse place à une énergie beaucoup plus présente. Il y a aussi une plus grande malléabilité des corps de base qui va avec une ascension encore plus importante. Cela peut aller d'un simple remodelage jusqu'à pouvoir le transformer complètement, dans des cas extrêmes, à sa guise, à son bon vouloir. J'ai eu la chance et le privilège de visiter de nombreuses planètes ainsi que parfois leurs mondes supérieurs issus des émanations vibratoires de leurs habitants. C'était à chaque fois jouissif d'explorer ces univers planétaires uniques créés par les plus belles aspirations d'entités aussi uniques. Il y a longtemps que plus rien ne me surprend et m'étonne mais comme un enfant, je reste curieux et ravi de découvrir la richesse de vies et de lieux que renferme notre univers.

Je fais ici une nouvelle parenthèse pour que vous compreniez mieux ce qui va suivre. L'univers n'est pas né d'une explosion appelée le big-bang mais bien de la naissance d'une entité gigantesque qui a débuté par une multiplication rapide de cellules. Comme dans les premiers jours d'un fœtus, c'est par dédoublement constant de chaque cellule qu'il y a eu rapidement une vaste prolifération de celle-ci. Chacune pouvant s'appeler une galaxie et dont le noyau central un trou noir. Les trous noirs sont réellement les pivots centraux où gravite autour de chacun toute une galaxie. Ils sont en fait une immense charge énergétique très concentrée qui projette en constance son énergie qui alimente tout un secteur. Mais en même temps, ils attirent par sa charge magnétique tout corps solide vers eux. C'est grâce à cette double fonction que les galaxies s'autosuffisent et se maintiennent dans un équilibre précaire mais toujours renouvelé. Si une galaxie représente bien une cellule dans le corps vivant de l'univers, cela peut donner un certain vertige de sa dimension à plusieurs. Ne croyez pas que cette comparaison de ma part est de vouloir ramener tout à notre propre création en tant qu'humanoïde. Mais au contraire, c'est pour vous faire voir que, aussi humble soit-on comme forme de vie, nous avons été créé à sa ressemblance, celle du Dieu-univers. En tant qu'une forme de perfection, nos Créateurs se sont basés sur les grands mécanismes qui structurent et organisent l'univers pour nous créer le plus possible à sa ressemblance.

Les trous noirs ne sont pas des aberrations de l'univers mais bien les piliers d'un certain équilibre entre les forces attractives et les forces répulsives. L'énergie puissante dont ils sont dotés est projetée avec force autour et en se diffusant donne naissance à tout ce qui existe. Ils alimentent ensuite en énergie toute chose créée qu'elle soit consciente ou non. Puis sa force attractive attire vers eux tout ce qui a la moindre masse et qui en s'approchant voit se dissoudre ses composantes solides. L'ultime rencontre verra les formes se désagréger dans ses éléments les plus simples jusqu'à retourner à son état premier de pure énergie. Mais le prix à payer pour cette ultime union est la perte de toute conscience individuelle. Le paradis ultime n'est pas fait pour tout le monde.

Chaque galaxie est donc mue par deux grands courants qui est celui de se répandre à travers l'univers et l'autre de revenir vers la source. Ces deux grandes voies sont arpentées par une multitude incalculable d'êtres dont certains descendent dans les mondes faits de matière de plus en plus dense et d'autres qui remontent dans les mondes faits de matière de plus en plus allégée. On peut dire que l'expansion, la descente et la découverte de nouveaux mondes de plus en plus denses est synonyme de masculin et la contraction, la montée et le retour vers des anciens mondes de plus en plus allégés est synonyme de féminin. Ce double grand principe a donné un genre à tout ce qui existe. Il y a des êtres qui sont créés pour des mondes de fréquences spécifiques qui y vivront et y mourront tout simplement; d'autres qui sont créés pour connaître, s'ils le désirent, une plus large palette de mondes de fréquences. Ces derniers pourront voyager à l'intérieur d'un secteur plus ou moins délimité par l'énergie ambiante et d'autres pourront tenter de gravir l'échelle des fréquences pour englober un plus vaste territoire.

Bien des êtres, qui ont une longueur de vie remarquable en rapport à l'ensemble, peuvent parcourir de grandes distances et voir leur taux vibratoire s'adapter en s'élevant ou s'abaissant selon les circonstances. Mais la majorité voit leur installation dans de nouveaux territoires d'une façon progressive et c'est par leurs descendants que se fixe une colonisation durable. Donc pour plusieurs races évoluées, même celles qui n'ont pas la survie humanoïde après leur mort, c'est à travers l'héritage collectif transmis à leur progéniture que se poursuit la quête de nouveaux mondes qu'ils soient plus obscurs aux confins de l'univers ou au contraire plus lumineux aux cœurs des galaxies.

Chaque soleil, comme les trous noirs mais à plus petite échelle, peut aussi correspondre à une descente ou une élévation dépendamment si on s'en éloigne ou si on s'en approche. Chacune des planètes de votre système solaire, quoi qu'en pensent vos scientifiques, est propice à recevoir la vie. Elles sont toutes habitées par des formes de vie plus ou moins dense en matière ou, au contraire, vibrant à des fréquences imperceptibles aux sens physiques. Ce sont des ensemeurs de vie qui décident de leur possible viabilité. Même les soleils peuvent recevoir la vie car ils peuvent être habités par des êtres qui sont aptes à supporter ces conditions extrêmes. Ces entités sont décrites dans mon deuxième volet 'Bestiaire universel'. Les soleils sont aussi reliés par des courants, des passages qui rendent faciles les déplacements presque instantanés entre eux. On peut comparer cela, sans exagération, aux points d'acupuncture du corps humain qui sont la concentration et la jonction de grands courants d'énergie qui parcourent tout l'organisme. Il en va de même de l'entité-univers.

Dans les mondes plus près du centre de votre galaxie existent des êtres qui vivent dans des environnements équivalents au plus haut palier de votre planète. Ces êtres font en

général deux à trois fois votre taille et sont faits d'une matière plus malléable et fluide. Leurs humeurs se reflètent dans des changements hypodermiques autant dans les textures que dans les nuances de couleurs. Les variations sur leur apparence sont directement liées à leurs états intérieurs qu'ils soient conceptuels, mentaux ou même émotionnels. Ils ont aussi une grande adaptabilité à leur environnement, réagissant rapidement à tout changement. Ils s'ajustent ou cherchent naturellement à se fondre avec leur entourage immédiat.

Plus on s'élève vers le centre fixe, plus les barrières entre l'enveloppe corporelle et le reste de l'univers tendent à devenir plus floues ou du moins avec une transition sur une plus longue distance. C'est comme si la différence entre le soi intérieur et le non-soi extérieur se passe sur une distance de plus en plus longue. Il y a quand même une limite à ne pas dépasser pour ne pas perdre son identité. Mais souvent chez les êtres près des centres, cela prend un temps de réflexion plus ou moins long pour différencier ce qui appartient à la captation de leurs sens et ce qui appartient aux sens des autres ou même à leur environnement. Cela rend les gestes plus fluides, harmonieux, toujours en recherche de symbiose avec l'entourage.

La densité des corps perd de plus en plus sa rigidité et les êtres se sentent plus facilement traversés par les courants dans l'atmosphère. C'est comme si l'espace entre les composantes de l'entité prenait de l'ampleur jusqu'à se sentir imprécis dans sa forme par rapport à son milieu ambiant. Néanmoins par une certaine concentration, on peut se réajuster, se recentrer pour retrouver une pleine conscience individuelle. Pourtant ces moments d'oubli de soi pour mieux se fondre avec son entourage sont souhaités par plusieurs. Ce sont des moments de repos et d'abstraction face à toutes ses préoccupations personnelles parfois trop accaparantes. Ce balancement entre la perception de soi et l'identification totale à son environnement peut devenir un jeu volontaire qui est porteur d'enseignements. Cela fait partie de la recherche en profondeur de son rôle qui est unique et en même temps de sa place particulière dans le grand tout.

En s'approchant des trous noirs centraux, la charge énergétique ambiante devient si dense qu'elle rend les transports et les communications très faciles car tout est rapidement véhiculé dans cet hyperspace. Les courants d'énergie sont plus intenses et plus nombreux donc facilitent les déplacements à l'intérieur d'eux car même sans aucun moyen de propulsion, les vaisseaux de transport circulent librement dans ces sortes d'autoroutes. Il ne s'agit que d'emprunter les bons courants vitaux qui mènent à sa destination et de se laisser conduire. La majorité de ces courants sont déjà cartographiés et identifiés. Seuls des systèmes pour des manœuvres plus délicates servent à se déplacer ou se positionner précisément. Il faut savoir que la plupart des vaisseaux dans ces lieux sont des organismes vivants, autonomes avec donc une capacité décisionnelle.

Dans les mondes hautement supérieurs, plus on approche des lieux où l'énergie ambiante est abondante, plus les sens figés dans des organes précis laissent la place à des sens plus globalisants aptes à ressentir une plus large palette de sensations. Les sens deviennent moins localisés, spécialisés et tendent à se superposer pour donner des nuances subtiles qui sont imperceptibles sans cette fusion des genres. Cela amène les êtres qui y habitent à capter d'une façon plus étendue le spectre des sensations. Comme exemple, on découvre que les couleurs émettent des sons; que les formes émettent des musiques; que les sons eux créent des structures abstraites, évanescences, colorées et éphémères. Les captations des sens s'entremêlent pour le plaisir de redécouvrir une nouvelle réalité.



Tout semble si lié au point que l'on perçoit la continuité entre les formes, les choses, les êtres, les environnements. C'est comme si on percevait la trame qui relie toute chose et qu'elle est continue d'une entité à l'autre. Et même quand une forme est en mouvement tout l'ensemble autour suit. Le moindre petit déplacement d'une entité consciente ou non se répercute immédiatement sur l'entourage proche puis en vagues qui se répandent avant de s'affaiblir avec l'éloignement. C'est comme si rien ne pouvait bouger, se transformer sans que tout l'environnement immédiat se réajuste automatiquement. Alors même ce qui semble stable en apparence est en constante recherche de rééquilibrage. Ce qui paraît statique, voire inerte, palpète sans cesse au regard des sens supérieurs. On perçoit les palpitations de la vie dans chaque forme animée ou non. Ce phénomène amène les êtres à ne plus focaliser que sur les formes individuelles mais aussi sur leurs liens de plus en plus apparents.

Cela aide nécessairement à prendre conscience que nos moindres gestes, nos émotions, nos pensées, nos sentiments, nos attirances, nos concepts émettent sans cesse des vibrations qui obligent constamment tout notre environnement à se repositionner. Cela amène les êtres de ces hautes sphères à percevoir de plus en plus ce phénomène et à concevoir l'importance de contrôler leur moindre émanation à la source. Non par leur négation primaire, leur blocage mais par la compréhension de leur raison d'être. Les émanations constantes de chaque entité vivante transforment à son échelle l'univers et influencent les futurs possibles.

Dans les mondes plus-que-parfaits, le moindre élément, la moindre forme de vie, le moindre lieu dégage des humeurs en tout temps qui sont agréables à capter. Loin d'une cacophonie générale pour les sens, tout semble vibrer en harmonie sans qu'il y ait saturation. Dans cette captation extrême, les formes perdent de leur importance et c'est les variantes, les interrelations entre les éléments qui deviennent au premier plan. Pour les êtres résidents, ces univers deviennent un ensemble global de courants variant de densité, d'intensité et de durée. La fusion des genres et des choses est alors une façon de qualifier les perceptions. Le tout semble correspondre à soi-même sous un autre aspect. Il n'y a qu'un pas à faire pour que la symbiose soit totale et que le 'NOUS' se transforme en un 'JE SUIS' éternel.

À ce stade, une grande question se pose. Si les êtres font un autre pas de plus, eux-mêmes se fondent inexorablement dans ce grand flux et cela menace leur propre intégrité, leur conscience individuelle. Et voilà qu'apparaît le grand dilemme quand des êtres ont amplement dépassé les limites de la perception individuelle et qu'ils se trouvent tout près du trou noir central. Ils peuvent alors accepter cette ultime fusion avec le tout et s'oublier totalement comme entité distincte ou au contraire, reprendre le chemin inverse qui les amèneront à revisiter l'univers avec un regard neuf; d'un côté, se sentir perdre toute forme d'individualité et se dissoudre dans ses composantes de base dans ce noir absolu. Est-ce la garantie de trouver la sérénité complète? Ou d'un autre côté se retrouver une identité nouvelle et repartir en se concentrant sur les mondes plus denses? Est-ce la garantie de redécouvrir les plaisirs des sens?

Donc l'ultime réalisation serait de fusionner avec un trou noir, l'origine de toutes formes de vie, le paradis ultime tant recherché. Mais est-ce que les qualités acquises avec tant d'efforts par chaque entité ne se perdent-elles pas dans ce lieu de toutes les réalisations ou au contraire elles enrichissent les moindres particules qui composent les trous noirs? Est-ce le même phénomène qui se passe comme à l'instar des êtres qui meurent et dont les corps vibratoires restants se défont dans leurs composantes les plus simples et vont rejoindre par attirance ses semblables? C'est ce phénomène qui crée les immenses égrégories

énergétiques associés à un groupe d'individus, une espèce et d'où rejailliront de nouveaux spécimens. La dernière et ultime fusion possible avec le berceau de la vie ne fait pas perdre son bagage d'expériences mais charge chaque particule élémentaire de connaissances fondamentales utiles pour les nouvelles générations. C'est pour cette raison que dans les lieux où l'essence première est abondante, elle est tellement chargée d'une multitude de particules remplies de savoir que cela facilite l'évolution rapide de tous les êtres qui les respirent. L'essence première qu'on peut appeler la matière sombre, celle qui remplit l'espace à différents degrés de saturation, a beau être neutre à la base tant qu'elle ne vibre pas sous le choc de sa propre rencontre, elle a néanmoins une mémoire. C'est comme si les corps peuvent se désagréger jusqu'à un certain point en fines particules puis s'arrêtent et se stabilisent avant de devenir pure essence. Certains scientifiques extraterrestres l'expliquent par les résidus inhérents à toutes formes vibratoires et d'autres diront que c'est la mémoire globale du Dieu-univers qui prolonge cette particularité. Peut-être les deux.

Aucun être entier n'est revenu d'un trou noir pour confirmer une de ces hypothèses. Mais plusieurs qui les ont frôlés racontent la puissance d'attraction qui a failli les faire voler en éclat. Alors ne vous demandez plus pourquoi il y a des Êtres hautement réalisés qui décident de rebrousser chemin pour revivre les défis de la densité et toutes les turpitudes de la réincarnation dans la matière dense. Je fais partie de ces êtres qui préfèrent les plus humbles paradis où la lumière domine encore et où le moi a toujours un sens.

Dans ma longue vie de régleur de conflits planétaires et de voyageur interstellaire, j'ai eu à rencontrer des êtres venus de mondes à la frontière de notre réalité. Pour un laps de temps souvent très court, ils apparaissent et se manifestent dans notre monde physique. Certains m'ont décrit leur univers et leurs modes de vie mais ce que j'en ai compris, malgré mes nombreuses expériences, tient en quelques lignes. En voici quelques exemples.

Il y a des êtres qui vivent dans des mondes où les fréquences sont si élevées que cela provoque des effets électriques constants dans l'atmosphère qui ne peuvent être contrôlés que par de vastes étendues liquides qui absorbent le trop grand nombre d'effets électrostatiques. Des éclairs silencieux zèbrent en permanence le ciel. Leur habitat est en forme de demi-sphère qui flotte à la surface de ces liquides et peut ainsi y puiser, harnacher cette source énergétique inépuisable. Ils sont eux-mêmes chargés de tensions extrêmes qu'ils apprennent à contrôler en bas âge par des efforts mentaux de régularisation. Ce sont des êtres qui sont traversés aussi continuellement par des petits éclairs lumineux qui ne semblent pas les déranger outre mesure mais qui sont impressionnants à constater. Ce sont des êtres toujours sous haute tension ce qui les amène à réagir rapidement, nerveusement et d'une façon saccadée. Seulement leur présence et leurs émanations provoquent chez les autres des réactions extrêmes qui vont du pire au meilleur. Ce sont des accélérateurs d'évolutions voulus ou pas. Vaut mieux garder ses distances si on n'est pas prêt à recevoir des chocs électriques transformateurs.

D'autres êtres ont acquis le pouvoir d'être hautement chargés en énergie lumineuse ce qui les rendent difficiles à contempler de près tant leur rayonnement est intense. Comme ils sont habitués à leur état, certains aiment vivre sur des planètes où l'obscurité règne en majorité et ce sont eux qui éclairent les lieux. Ces derniers sont en général énergétiquement hautement autosuffisants et même alimentent souvent leur environnement comprenant des formes de vie plus humbles. D'autres de leurs confrères préfèrent la proximité des soleils qui les énergisent d'une façon constante. Cet échange renforce et augmente le potentiel de ces

êtres qui leur sert à entretenir de vastes territoires sous des vibrations positives et lumineuses. Quelques-uns des plus téméraires et accomplis vivent carrément à l'intérieur des étoiles, dans des fournaies ardentes. Cela leur est tout à fait supportable et ils se plaisent à baigner dans cette ambiance extrêmement chaleureuse. Ces derniers ne sont pas abordables par vous et moi au risque d'être consumé en un instant. J'ai déjà discuté avec certains qui ont la capacité d'abaisser leur taux de radiation mais cela aussi à une distance sécuritaire. Plusieurs m'ont expliqué qu'ils ont la faculté de modeler jusqu'à un certain point l'intérieur de ces endroits extrêmes comme les soleils pour y vivre confortablement même si la matière en fusion semble être en perpétuelle transformation. Ce potentiel ne va pas jusqu'à leur permettre de construire des maisons dites classiques mais des formes d'abris où ils peuvent régulariser l'atmosphère à l'intérieur pour qu'elle soit plus constante. Il leur est important qu'il y ait le moins de variations possibles qui les perturbent au quotidien. Ils sont d'ailleurs considérés comme des régulateurs de ces astres extrêmes quand ils les habitent.

Sur les planètes majoritairement gazeuses, des êtres avec une densité légèrement supérieure à celles-ci vivent et prospèrent dans un environnement assez imprécis et mouvant pour nos sens. Mais leur structure corporelle y est habituée et ils peuvent construire des cités très complexes et fonctionnelles. Ils sont considérés comme une création plus ancienne donc plus primitive mais leurs plus longs temps d'évolution les ont dotés d'une sagesse enviable. Ils ont acquis une base de comportements d'un grand équilibre en rapport à leurs capacités originelles restreintes. Une sérénité et une harmonie règnent au sein de leurs collectivités. C'est du moins ce que j'ai pu constater pour le peu de temps que j'ai été en contact avec leur monde particulier. Le bien-être ressenti à leur côtoiement ne trompe pas. Ils sont assez indifférents aux mondes ayant une grande densité physique comme le nôtre qu'ils perçoivent comme trop rigide, manquant de souplesse et adaptabilité. Ce constat les rend peu enclin à vouloir établir des liens durables avec nous.

La plupart des êtres supérieurs que j'ai rencontrés dans ma longue vie annonçaient toujours leur venue par une forme d'énergie qui précédait leur présence concrète. C'était comme si une sensation de leur qualité rare les devançait et demeurait un temps après leur départ. Cette impression était d'autant plus forte que le degré d'évolution du visiteur était important. Mais il faut que j'avoue que cette perception de ma part était due à ma grande sensibilité naturelle à percevoir autant les énergies positives que négatives. Par ce geste, ces êtres me disaient gentiment que cette approche particulière était une marque de courtoisie envers l'hôte. Mais moi je me doutais que c'était pour eux une façon de vérifier qu'il n'y ait pas de choc qui mette en péril l'intégrité de chacun. Ne se côtoie pas qui le veut.

Parmi les êtres les plus immatériels que j'ai rencontrés d'après nos critères, il y en avait qui ne possédaient aucune forme physique perceptible même floue mais qui, par une certaine nuance de densité de l'air, manifestaient leur présence. Ils avaient la faculté de pouvoir traverser aisément mon enveloppe corporelle et par ce geste, faire vibrer certaines cordes sensibles en moi. Je crois que c'était une forme de communication plusse de l'ordre du ressenti que d'un langage à proprement parler. Leurs présences tenaient à des variations subtiles dans l'air mais qui n'avaient rien à voir avec les êtres défunts d'une dimension proche. La teneur de leurs émanations pourrait se résumer à une qualité rare localisée à un endroit précis mais en mouvement. Je percevais leur visite comme un simple bonjour de leur part pour indiquer qu'il y a autre chose au-delà de nos apparences. Un sourire intérieur était tout ce qui restait après leur départ.

D'autres êtres plus concrets avaient l'apparence d'une pluie colorée qui tombe comme au ralenti et qui prenaient vaguement la forme de la silhouette de son interlocuteur. C'était par mimétisme je suppose avec une tentative de nous comprendre. Leur langage semblait être dans les variations de couleurs des gouttelettes et de leur regroupement plus ou moins compact. Étrangement, le sens déroutant de ce langage semblait assez clair pour en saisir l'essentiel même pour les non initiés. Je sentais leur bon vouloir de communiquer avec moi sans pour autant en comprendre la raison. Je crois que c'était une façon maladroite de ces êtres qui en étaient à leur premier contact avec notre monde. Ces explorateurs désignés étaient remplis de bonne volonté mais déstabilisés devant notre réalité. Mais je les percevais comme de grands enfants sans malice et heureux de ces premiers contacts même fugaces.

D'autres êtres se manifestaient sous la forme de boules plus ou moins lumineuses de différentes tailles mais sans jamais dépasser un mètre; et de différentes couleurs allant principalement du rouge à l'orange, puis du jaune au vert, puis enfin du bleu au violet. Dans cette gradation, les rouges étaient en général les moins évolués et les violets les plus accomplis. Mais leurs différents niveaux d'évolution étaient déjà bien au-dessus de notre entendement. Comme une forme de morse, ce sont les pulsations rythmiques de toute la sphère qui semblaient être leur langage particulier. Il ne faut pas les confondre avec les boules lumineuses artificielles qui sont munies de différents capteurs et servent d'éclaireuses pour certains peuples extraterrestres. L'intelligence de ces petites sphères étaient indéniables et même percevables à travers leurs émanations. Mais ils n'ont jamais cherché à communiquer avec moi ou cela se passait à un niveau non percevable à mon entendement. C'est juste que leur manifestation était considérée principalement comme bénéfique et de bonne augure.

D'autres êtres avaient la faculté de se manifester en déformant l'espace, créant des sortes de plis, des renflements dans le décor annonçant leur présence. Mais de ces êtres je ne percevais aucun langage, du moins pas à ma connaissance. Je comprenais seulement qu'ils étaient d'une évolution autre et sûrement supérieure car leurs altérations de l'environnement même furtives étaient étrangement agréables. J'aurais pu croire que c'était des explorateurs qui cherchaient un passage vers notre dimension mais leurs altérations causaient des changements bénéfiques qui se prolongeaient dans le temps. Il y avait une tentative de laisser une trace durable dans notre environnement. Était-ce une forme de communication ou la volonté d'influencer notre parcours? Je décris ici des types de présence que j'ai été amené à côtoyer sans pour autant avoir voulu à tout prix connaître totalement l'origine et la finalité.

D'autres êtres avaient la forme d'une masse sombre apparaissant comme en deux dimensions, qui allait du gris au noir et qui voilait partiellement ou complètement le décor en arrière-plan. Même si leur densité semblait imposante, leurs contours restaient flous ce qui les rendaient imprécis. De vibration positive, ils dégageaient néanmoins une forte puissance énergétique qu'il ne fallait pas trop approcher au risque d'être secoué dans tous ses corps possibles. À cause de cet attribut qui les particularisait grandement, peu d'êtres osaient les fréquenter. D'ailleurs eux-mêmes ne cherchaient à côtoyer les autres races et se contentaient de leurs semblables. Leur rôle principal est de réparer ou de régulariser les rouages en dysfonction des grands mécanismes qui soutiennent l'univers en place. Malgré leur taille modeste, ils ont une grande puissance d'intention qui peut régénérer et alimenter de vastes territoires. Mais ils sont habiles aussi à entretenir un petit secteur précis en difficulté. Je me doute cependant que leurs compétences ne s'arrêtent pas là.

D'autres êtres se manifestent temporairement à travers une forme déjà existante, qu'elle soit minérale, végétale, animale ou humaine. C'est leur seule façon de rentrer en contact avec notre monde par un intermédiaire. Ils prennent ainsi le contrôle complet momentanément d'une entité pour communiquer un message important à celui ou celle qui est en face. Cela peut se passer par toutes formes de langage ou de manifestation physique puis après, instantanément, ils libèrent l'hôte investi. Ils sont des sortes de messagers, de courriers qui peuvent délivrer avec une grande rapidité des intentions qui leur sont confiées. Cela se passe dans des moments où il n'y a pas d'autres moyens pour faire passer l'information. Mais ce qui doit être transmis ne relève pas toujours d'une raison capitale et peut être anodin. Qui sait l'importance des révélations? Cette investiture peut parfois être un simple vouloir d'accompagner un individu sur un petit bout de son chemin. À cause de cette faculté exceptionnelle de ces êtres, je les respecte et les considère hautement.

Certaines entités sont si concentrées qu'elles apparaissent comme de minuscules sphères de la grosseur de billes qui se meuvent rapidement dans l'espace. Elles possèdent une intelligence vive et spontanée qui me rappelle celle de certains enfants. Tournant autour, elles captent ton être entier puis s'amuse à toucher des cordes sensibles en toi pour te révéler des secrets sur toi-même. Elles aiment sonder les êtres pour ensuite jouer avec eux à dis-moi si je t'ai bien saisi. Le rire et la joie les accompagnent souvent mais ils sont aptes aussi à te révéler des faces cachées de toi-même que tu ne veux peut-être pas explorer. Heureusement, ces petits êtres ne s'attardent jamais très longtemps autour d'un sujet car ils se lassent rapidement de leurs investigations. Je ne connais pas précisément leur origine mais certains disent qu'ils seraient les embryons d'intelligence nés de la fusion de quelques éléments présents dans des lieux hautement chargés de particules résiduelles de plus grandes entités éteintes.

Il y a des êtres de toutes les grandeurs possibles dans l'univers mais les plus grands se retrouvent près des centres des galaxies qui les favorisent. Certains de ces êtres sont d'une masse énorme recouvrant de leurs émanations tout un secteur, un vaste territoire. Ils ne sont pas nécessairement visibles à notre entendement car d'un tout autre registre de manifestation. Pour un temps, ils peuvent influencer tout un pan d'une réalité, tout un groupe d'entités comme si l'ensemble se retrouvait à l'intérieur d'eux. Ils peuvent ainsi parfois imposer leur volonté, certaines contraintes qui sont en général pour le bien et l'avancement de la collectivité. Ils sont des rétablisseurs d'équilibre et d'harmonie coûte que coûte quand il y a des enjeux importants qui dépassent l'entendement des concernés. La volonté et la liberté d'un individu ne prévaut pas sur l'entente et la bonne marche de la collectivité. Il doit y avoir un équilibre minimal dans ce corps glorieux qu'est l'univers pour que le tout soit fonctionnel et évolutif.

Ici s'arrête l'ensemble de mes connaissances des mondes supérieurs et des entités qui les habitent. Leurs côtoiements même éphémères m'ont laissés entrevoir des univers particuliers où règnent souvent un bien-être profond et une sérénité constante. J'ai ressenti aussi des moments d'exaltation et d'extase à la contemplation d'états et de lieux encore plus élevés. Le plus difficile pour ceux qui habitent ces mondes paradisiaques (en rapport à notre réalité), c'est de ne pas s'asseoir trop longtemps sur ses accomplissements mais continuer à chercher, à explorer, à se dépasser même si bien des défis se trouvent loin derrière eux. Il faut toujours aspirer à un plus grand contentement dans notre relation avec nous-même et avec les autres; que notre univers intérieur, notre soi en contact régulier avec l'univers extérieur, le non-soi, transforme, transfigure les deux univers.

Seul l'individuel en interrelation avec l'universel crée le personnel, le moi dans le sens le plus noble du terme. Quelles que soient les aspirations, il est important qu'elles apportent des satisfactions dans le moment présent. Quels que soient nos défis que nous voulons relever, ils doivent contenir, c'est sûr, une gratification dans leur finalité mais aussi intensifier tous nos sens dans l'immédiat. Quels que soient les buts que nous visons, c'est le chemin parcouru pour y parvenir qui contient les plus grandes satisfactions. Un temps pour aller vers l'autre, un temps pour revenir vers soi, un temps de repos puis on repart vers de nouvelles conquêtes.

Je ressens des sentiments ambivalents envers les humains de la terre en regard de leurs présents multiples et de leurs futurs possibles. Je suis ému par tant de beauté, de bonté et de vérité émanant de tant d'êtres merveilleux et en même temps ébranlé par tant de laideur, de méchanceté et de mensonge émanant de certains êtres malheureux. Le partage sans condition, la bienveillance, l'empathie naturelle devraient être les comportements de tout un peuple qui a à cœur son évolution et son progrès. Mais quel que soit le sort de l'humanité sur la terre, ce sera pour le mieux et l'intérêt de tous, l'univers entier compris.

N'étant pas né comme conscience dans ce secteur de l'univers, je ne sens pas nécessairement un attachement indéfectible à ce lieu. Je suis prêt à reprendre la route des étoiles et continuer mon exploration de d'autres mondes inconnus. Ce dernier grand témoignage de ma longue histoire rédigé ici est en fait la conclusion de plusieurs années de manifestations dans votre réalité. Ma réalisation et mon ascension demeurent le but principal de cette vie-ci. J'ai fait en sorte d'être le plus clair possible tout au long de ces pages pour répondre à vos interrogations sur comment est née la vie dans l'univers. Vous pouvez n'y voir qu'un conte fantastique ou la réelle retranscription de mes connaissances à travers Colin. Dans un cas comme dans l'autre, cela ne changera rien au fait que cela vous aura ouvert la conscience à imaginer un monde plus vaste. Et dans ce sens, j'aurai gagné mon pari de vous faire connaître une partie de ma réalité et de celle de mes amis extraterrestres.

Merci d'avoir pris le temps de me lire.

NAJA

